

**SPECIAL FIN D'ANNÉE**

Les cahiers  
**du Canard Libéré**



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Édition spéciale

Directeur de la publication Abdellah Chankou

**Année 2015**  
**LE GRAND MARATHON**  
**ÉLECTORAL**



**Mohamed Hassad, ministre de l'Intérieur. P. 28**



**Rétrospective 2014**

**LES FAITS MARQUANTS,**  
**LES DATES-CLÉS**



# Le Maroc tel qu'il est

**U**ne année s'en va, une nouvelle débarque. Adieu 2014. Bonjour 2015. Mais que retenir de l'année qui s'achève ? En interne, beaucoup d'événements, certains plus heureux que d'autres, des succès et des ratages. Mais quel est ce pays qui ne connaît pas des hauts et des bas surtout en ces temps troubles, voire inquiétants ?

Tous comptes faits, le Maroc, sous la conduite éclairée de son souverain, aura réussi à sauvegarder l'essentiel, sa stabilité politique et sa cohésion sociale. Et ce en dépit de l'inimitié fidèle d'un voisinage déconnecté du monde, les divers mouvements de contestation qui se sont multipliés sur le front social et cette désespérance humaine qui prend les apparences de l'extrémisme religieux avec son lot de cellules terroristes démantelées. Plutôt que d'y déceler un signe avant-coureur d'une instabilité imminente, il convient d'y voir la preuve d'une société en mouvement, traversée par diverses sensibilités, qui vit, bouge et s'exprime. Il n'y a pas pire eau que l'eau qui dort.

Au Maroc, il n'y a plus de sujets tabous. Tous les problèmes ou presque, qui naguère relevaient de l'interdit pour une raison ou une autre, sont désormais débattus sur la place publique, sans aucune honte. Cette parole retrouvée, les médias grand public ont sans conteste contribué à l'encourager et la faire vivre. Les plateaux de télévision (Le Maroc a sans doute besoin de plus que trois télés pour mieux incarner sa diversité) et les ondes radiophoniques ne sont plus l'apanage de l'élite politique et économique du pays, le citoyen lambda a recouvert lui aussi le droit à la parole et commence à s'ex-

primer librement sur des questions qui touchent directement son quotidien. Les journaux ont acquis des espaces de liberté considérables au cours des quinze dernières années. Ceci est incontestable. Signe de cette vitalité médiatique, la multiplication des titres de presse papier et électronique

Finie la censure politique, désormais il n'y a plus que l'autocensure. Cette liberté d'expression, une exception dans le monde arabe, ne va pas, cependant, sans dérapages, souvent des excès, mais la démocratie n'est-elle pas un long processus d'apprentissage ? Comment toutefois la bâtir sans partis dignes de ce nom, les nôtres ne font par leurs agissements que

---

***Les différentes formes de solidarité conjuguées à la promotion du micro-crédit permettent à certaines couches de la société de se prendre en charge et de sauvegarder leur dignité. Mais la clé de voûte de l'épanouissement de tous réside dans l'éducation et la formation.***

creuser le fossé qui les sépare de ceux qu'ils sont censés représenter à un moment où le pays a besoin d'écarter une élite à la hauteur des défis qui l'assaillent de toutes parts. Enorme paradoxe qu'il faut relever au plus vite car tous les pays qui se sont développés ont réussi avec des formations politiques fortes et représentatives et pas seulement avec l'associatif

qui malgré son importance ne saurait suppléer l'action politique.

Sur le plan économique, le gouvernement Benkirane s'emploie à sortir le pays de l'économie de rente pour promouvoir les secteurs productifs créateurs de valeur et d'emplois tout en explorant les opportunités d'affaires et d'investissements offertes par des marchés autres que traditionnels. D'où les périples royaux dans un certain nombre de pays africains et les derniers déplacements de délégations d'opérateurs économiques et ministérielles en Chine et en Russie. Sans oublier les promesses des pays du Golfe d'«inonder» le Maroc d'investissements à plusieurs milliards de dollars à l'horizon 2020. Mais le vrai défi pour le Royaume est d'agir pour ne pas se couper des nouveaux pôles de croissance mondiale.

Reste ce combat permanent qu'est la lutte contre la pauvreté et les inégalités. Certes, les différentes formes de solidarité conjuguées à la promotion du micro-crédit permettent à certaines couches de la société de se prendre en charge et de sauvegarder leur dignité. Ce qui est très important. Mais la clé de voûte de l'épanouissement de tous réside dans l'éducation et la formation. Il s'agit de permettre à tous les Marocains, aussi bien des villes que des campagnes, d'accéder à un enseignement de qualité tout en orientant dès les premières années de l'école les élèves qui sont doués pour les métiers manuels vers les filières idoines de la formation professionnelle. Un citoyen utile et responsable, conscient et entreprenant est à ce prix. Sur ce plan, à en juger par le nombre croissant des laissés pour compte et de la population des assistés, le Maroc a encore beaucoup de chemin à parcourir.

**Bonne année à tous.■**

Voilà 10 bons moyens  
de vous faciliter la banque



**[www.mabanqueauboutdesdoigts.com](http://www.mabanqueauboutdesdoigts.com)**

Deux mains, dix doigts, voilà dix bons moyens de vous faciliter la banque! Avec l'application Attijari Mobile, la banque en ligne Attijarinet, les Guichets Automatiques Bancaires et le Centre de Relation Client, Attijariwafa bank met à votre disposition l'offre de banque à distance la plus complète pour être encore plus proche de vous.

Pour en savoir plus, connectez-vous sur [mabanqueauboutdesdoigts.com](http://mabanqueauboutdesdoigts.com)



التجاري وفا بنك  
**Attijariwafa bank**

Attijariwafa bank société anonyme au capital de 2 035 272 260 DH - Siège social : 2, boulevard Moulay Youssef, Casablanca. Agréée en qualité d'établissement de crédit par arrêté du ministre des finances et de la privatisation n°2269-03 du 22 décembre 2003 tel que modifié et complété - RC 333.

\*Prix d'une communication locale

**0522 588 888\***

## Casablanca, une modernisation à marche forcée

Un an après le mémorable discours royal sur Casablanca, la métropole se dote d'une véritable stratégie de développement (2015-2020). Il s'agit d'un plan transversal, intégré et cohérent pour hisser Casablanca au rang de cité moderne et attrayante. Les ressources mobilisées à cet effet sont colossales : quelque 33,6 milliards de dirhams pour la modernisation du transport urbain, l'amélioration de la fluidité des déplacements ainsi que la mise à niveau des équipements de base. La finalité de cette entreprise de modernisation à force marchée étant d'améliorer le cadre de vie des habitants tout en respectant l'environnement et le cachet identitaire de la mégapole, cœur battant de l'économie nationale. D'autres projets devront concourir à cette embellie générale : Extension de la ligne du Tramway, développement du parc d'autobus, aménagement des routes et ré-

alisation d'ouvrages d'art et de tunnels... L'offre des loisirs n'est pas en reste : la ville sera dotée d'un grand théâtre et d'un village de sport, sans compter la mise à niveau du complexe Mohammed V, de l'espace «La Casablancaise» et la réhabilitation du littoral, la Forêt de Merchich et du zoo d'Ain Sebaâ.

Le Plan de développement du Grand Casablanca s'inscrit en droite ligne des initiatives destinées à faire de la ville une cité disposant d'infrastructures modernes tout en renforçant son rôle de locomotive de la croissance économique du pays. Supervisé par le souverain, ce plan d'urgence vient enrichir le projet «Wessal Casablanca-Port» visant la reconversion d'une partie de la zone portuaire de Casablanca pour un coût de 6 MMDH et au-delà une transformation en profondeur susceptible d'impacter le tout-Casablanca, notamment



Khalid Safir, un wali fédérateur.

par la création d'un nouveau centre urbain, la valorisation du quartier historique de la médina et de son littoral touristique et enfin le repositionnement de la ville en tant que destination phare du tourisme culturel, d'affaires et de croisière. Le wali du Grand Casablanca et les autorités élues, qui travaillent dans le même direction, sont sur tous les fronts, constamment mobilisés sur le terrain, pour relever

les nouveaux défis d'une métropole qui a tous les atouts en main pour décoller.

Il faut dire que l'enjeu est de taille : faire de la métropole un hub financier international qui est en train de prendre forme avec le début d'implantation de quelques professionnels de la finance internationale.

L'année 2015 sera riche en réalisations. A commencer par le pont à haubans de Sidi Maârouf dont les travaux démarreront en mai prochain. Un ouvrage de taille, présentant un aspect esthétique, destiné à fluidifier la circulation au carrefour de Sidi Maârouf et qui marque l'entrée de Casablanca en venant de l'aéroport. Autre projet qui sera mis sur les rails, la deuxième tranche du tramway de la métropole.

Rompant avec les stratégies d'improvisation, Casablanca continue sa mue portée par une vision désormais claire et dynamique. ■

## Autant en emporte la vague

L'année 2014 s'est achevée comme elle avait commencé. En catastrophe... naturelle. Des montées des eaux impressionnantes provoquant des ravages terrifiants. L'océan s'est déchaîné durant la nuit de lundi au mardi 7 janvier le long des côtes marocaines : Skhirat, Harhoura, Safi, Salé, Mir Left, Mohammedia, Rabat, Casablanca ou Agadir. Ces villes du littoral atlantique ont subi des inondations dues aux submersions marines causées par des assauts du vent et des fortes marées. La peur d'un tsunami a envahi du coup la population, notamment les habitants de plusieurs zones touchées par les montées d'eau pouvant atteindre jusqu'à 8 mètres. Du jamais vu! Ces vagues géantes débordaient même sur les routes alentours

et abimaient sur leur passage les constructions les plus exposées construites en front de mer... Les ports de plusieurs villes n'ont pas non plus été épargnés avec des barques détruites au port de pêche de Safi. A Casablanca, une grande partie de la corniche a été dévastée. Ce sont surtout les constructions bordant le front de mer comme Tahiti et Tropicana qui ont subi de gros dégâts. Les jetées, digues et autres infrastructures côtières n'ont pas résisté, fragilisées par ce déferlement spectaculaire d'eau. Les vagues géantes communément appelées submersions marines, sont des vagues qui, dans certaines conditions particulières, inondent le littoral et provoquent de nombreux dégâts. Elles coïncident très souvent avec une forte mon-

tée du niveau de la mer, que ce soit à cause d'une tempête, d'un coefficient de marée exceptionnel ou, pire, des deux en même temps. Si le phénomène est naturel, il reste inhabituel. Plusieurs pays s'y préparent. Alors que les populations ma-

rocaines parlaient de tsunami, les autorités, elles, semblaient déconnectées et compétemment dépassées comme ce fut le cas en cette fin d'année avec les récentes intempéries qui ont ravagé une bonne partie du sud marocain. ■



Les ravages des intempéries ont de quoi inquiéter.



Travailler plus pour vivre moins

# Le fardeau des retraites

Au Maroc, la réforme des systèmes de retraite se pose avec acuité tant il est vrai que leurs équilibres financiers et leur pérennité sont menacés. C'est ce qui ressort des études actuarielles menées pour le compte des différents régimes de retraite. Les études ont souligné l'urgence d'une réforme des systèmes de retraite, un chantier

qui doit occuper désormais une place importante dans l'action gouvernementale. Les différents systèmes de retraite versent des pensions qui varient en fonction de la rémunération des salariés et sont financés par des prélèvements sur les salaires selon un régime fondé sur la répartition : Les salariés d'aujourd'hui paient les pensions retraites des salariés

d'hier.

Retraite à 65 ans ? L'augmentation de l'âge de la retraite est une piste de réforme – sérieusement envisagée – qui s'inscrit dans le cadre de la réforme paramétrique des systèmes de retraite. C'est le principal point d'achoppement entre les syndicats et le gouvernement. Ce dernier a saisi en 2014 le Conseil

économique et social (CESE), une instance consultative, pour émettre des recommandations sur cette question. Dans un avis rendu le 31 octobre, cette institution confirme l'«urgence» de cette réforme et recommande de relever progressivement l'âge de la retraite de six mois chaque année jusqu'à le fixer à 63 ans. ■



## Louardi aux petits soins...

Décidément, s'il y a quelqu'un qui mérite en 2014 la palme du râteau d'or, c'est bien le ministre de la santé, El Houssaine Louardi. Après sa gestion contestée du dossier sur la révision des tarifs des médicaments, celui qu'on surnomme au PPS «Le Professeur» a décidé malgré l'opposition des médecins d'ouvrir le capital des cliniques aux hommes d'affaires. En vertu de la loi «made by Louardi», un groupe de médecins et de non-médecins ont la possibilité de se constituer en société commerciale pour créer un établissement de soins privé. Les détracteurs de cette réforme, censée selon son promoteur rehausser le niveau des soins, mettent en avant le risque de mercantilisation de la santé sans aucune possibilité de contrôle des tarifs des actes médicaux et de leur encadrement. D'ailleurs, le ministre Moulay Hafid Elalamy, qui a des intérêts dans l'assurance médicale et l'industrie pharmaceutique, a entrepris, bien avant l'entrée en vigueur de la loi, l'acquisition des cliniques ayant pignon sur rue. Avec Louardi, Moulay Hafid et ses semblables ont gagné un allié aux petits soins... ■

## UNE FONDATION DEDIEE A LA NUTRITION DE L'ENFANT

**CONTRIBUER À UNE MEILLEURE ALIMENTATION POUR LE PLUS GRAND NOMBRE**

Créée en 2008, la Fondation pour la Nutrition de l'Enfant oeuvre, au quotidien, à l'amélioration de la nutrition des jeunes marocains au travers de nombreux programmes d'envergure. Elle illustre la mission de l'entreprise: "Apporter la santé par l'alimentation au plus grand nombre"

**TEMOIGNAGE**

Chaque semaine, je parcours près de 1700 km pour livrer 177 écoles à travers 11 communes des régions rurales de Doukkala et d'Azilal. Je sens que je fais un travail important, utile et humain. Quand je retrouve les enfants, j'oublie la fatigue, les conditions météorologiques et les routes difficiles... J'ai peut être 3 enfants à la maison mais j'ai aussi 23 000 enfants qui attendent chaque jour, que je leur apporte le petit déjeuner.

'Redouane Allali', Coordinateur logistique

**PROGRAMME "NUTRITION ET DÉVELOPPEMENT"**  
**LUTTE CONTRE LES CARENCES EN MICRONUTRIMENTS ET L'ABSENTÉISME SCOLAIRE**

Ce programme consiste en la distribution quotidienne de petits déjeuners enrichis à 23 000 élèves d'écoles rurales peu accessibles. Ce petit déjeuner est composé notamment de Nutrilait, un lait spécialement enrichi pour réduire les fortes carences nutritionnelles de ces enfants. Une étude\* a démontré que la distribution de ces petits déjeuners a permis de réduire notablement la carence en vitamine A, D, iode et d'éradiquer la carence en vitamine A chez les jeunes élèves consommateurs du Nutrilait.

\* Selon une étude inédite réalisée en double aveugle sur des élèves de 7 à 9 ans (en zone rurale), et sur une période de 9 mois.

**ACTIONS DE LA FONDATION EN FAVEUR DE LA NUTRITION DE L'ENFANT**

**À retenir :**

- 23 000 petits déjeuners enrichis servis tous les jours de l'année scolaire, depuis 2008 ;
- Plus de 5 millions d'élèves bénéficient, chaque année, des cours d'éducation nutritionnelle Sehaty Fi Taghdiyaty.

**SEHATY FI TAGHDIYATY**  
**L'ÉDUCATION À LA BONNE NUTRITION POUR TOUS**

Sehaty Fi Taghdiyaty est un programme d'éducation nutritionnelle qui se déroule dans tous les établissements publics et privés de l'enseignement primaire. Il vise à éduquer les jeunes générations aux bons principes nutritionnels avec des supports pédagogiques et ludiques adaptés aux différents niveaux.

**LES ACTIONS SOCIALES DE CENTRALE LAITIÈRE PRIMEES LORS DU SALON DE L'AGRICULTURE 2014**

L'ensemble des actions sociales de Centrale Laitière ont été récompensées du Prix de l'Intégration et des Actions Sociales à l'occasion de l'édition 2014 du SIAM.

Merci à notre partenaire

Royaume du Maroc  
Ministère de l'Éducation Nationale & de la Formation Professionnelle



Chabat et Lebbar en pleine action...

## Parlement ou foire d'empoigne?

Présidée par le Roi, la cérémonie d'ouverture de la session parlementaire du 10 octobre 2014 a tourné au pugilat digne d'une taverne entre le secrétaire général de l'Isytiqlal Hamid Chabat et le conseiller à la deuxième Chambre le PAM Aziz Lebbar. Les images de cette rixe choquante ont fait immédiatement le tour du web. Alors que le Souverain venait tout juste d'appeler les élus à donner l'exemple aux Marocains par l'acte et la parole en pri-

vilégiant l'intérêt du pays, les deux élus de Fès, qui ont réglé dans l'enceinte parlementaire un vieux compte, sont passés immédiatement aux travaux pratiques, histoire de signifier qu'ils ont bien compris et assimilé le message royal. Ce n'est pas étonnant de la part de députés qui ont habitué les Marocains à se donner en spectacle en cédant souvent à l'insulte et à l'invective. Nos députés ont touché le fond mais ils creusent encore ! ■

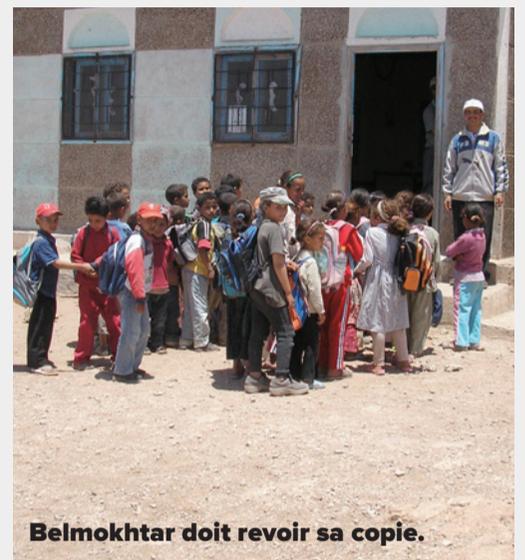
## Amine Belkhouya, accident de parcours



Belkhouya victime de son succès.

Aux commandes de Kia Maroc, une entreprise florissante dont les voitures se vendaient comme des petits pains, le flamboyant Amine Belkhouya a touché le fond. Il est soupçonné d'abus de confiance et de détournement de fonds qui ont causé la déroute de l'entreprise. Sa mise en détention, le 19 avril 2014, a choqué plus d'un. Réputé pour ses appuis solides dans l'establishment et d'avoir le bras long, Amine Belkhouya se retrouve subitement seul. Face à lui-même. Même ses associés l'ont lâché, le tenant comme unique responsable de la faillite de la boîte. Au sa-

lon de l'automobile 2014, on osait à peine prononcer son nom comme pour éviter un mauvais sort. Certains allaient jusqu'à toucher du bois dès que quelqu'un évoque l'affaire au détour d'une conversation. D'autres changeaient carrément de sujet. La banqueroute du concessionnaire de la marque coréenne a provoqué un énorme choc dans le milieu de l'automobile au Maroc et même au-delà. Et pour cause : Kia Motors Maroc (KMM), qui comptait parmi les acteurs majeurs du secteur, était promise à un bel avenir. C'était juste une illusion ? Car l'entreprise s'est retrouvée confrontée subitement à de sérieuses difficultés financières et commerciales. Une crise tellement aiguë que les dirigeants ne parvenaient plus à financer le cycle d'exploitation de la société. En situation de cessation de paiement, KMM a laissé beaucoup d'ardoises, plantant au passage fournisseurs, banques, partenaires et clients. Les nouveaux repreneurs de l'affaire sont en train de redresser l'image d'une marque qui tient toujours la route... ■



Belmokhtar doit revoir sa copie.

## Massar ou la médiocrité scolaire 2.0

Avec son nouveau gadget informatique «Massar», le ministre de l'Education nationale Rachid Belmokhtar a provoqué en septembre 2014 la colère des élèves dans plusieurs villes du Maroc avant même sa mise en service. Les protestataires ne voulaient pas de «Massar», ce logiciel qui, selon ses concepteurs, aurait permis aux parents par le biais des portails électroniques des établissements scolaires qu'il s'agissait de généraliser, de connaître les dates des contrôles continus, de s'informer sur les emplois du temps de leurs enfants, d'obtenir leurs résultats scolaires et de suivre leur apprentissage. Dans une phase ultérieure, ce programme, combattu en sous-main par les enseignants qui y voyaient une corvée supplémentaire, aura pour tâche de gérer les mutations et les absences du corps enseignant. Au lieu de procéder à une rénovation des programmes pédagogiques pour relever le niveau de l'école publique, le ministère de tutelle a décidé de dépenser plusieurs milliards pour mettre sur PC les résultats désastreux des lycéens. «Massar» n'est qu'un dispositif en ligne permettant de gérer une base de données accessible à l'administration et aux parents d'élèves. Ni plus, ni moins. Les profs doivent y introduire les notes, les dates des contrôles continus ainsi que les emplois du temps. Il ne s'agit ni d'un outil pédagogique ni d'un instrument didactique. Les responsables de l'école publique continuent à nous donner des grandes leçons de déphasage... ■

## Bourgogne, un drame et des questions

Les Marocains se sont réveillés, jeudi 10 juillet 2014 en plein mois du Ramadan, sur des images effroyables. Trois immeubles, situés dans le quartier Bourgogne à Casablanca, se sont effondrés faisant 23 morts et des dizaines de blessés. Ce drame a bouleversé les Casablancais qui, au-delà du choc et de la tristesse ressentie pour les victimes, ont découvert qu'une partie de la métropole, notamment l'ancienne médina, est menacée de

subir le même sort.

Le juge d'instruction a aussitôt ordonné à la police judiciaire d'interpeller plusieurs suspects, dont deux fils du propriétaire d'un immeuble, l'architecte communal ainsi que l'entrepreneur chargé des travaux au rez-de-chaussée. Les quartiers ayant bénéficié des autorisations de rénovation, dont le quartier Bourgogne, a été soumis à une expertise afin d'éviter d'autres drames. Le propriétaire d'un



Des images bouleversantes.

immeuble avait en effet entamé des travaux d'élargissement d'un magasin, en enlevant l'une des poutres du rez-de-chaussée, ce qui a entraîné l'effondrement des immeubles mitoyens. ■

## La Samir, Ba-amer et le Kurdistan

La Samir a fait en 2014 la Une des journaux, non pas pour ses performances qui sont de plus en plus fumeuses mais plutôt pour l'implication supposée de ses dirigeants dans une sale affaire de pétrole irakien détournée. Le scandale a éclaté en juin 2014 lorsque les autorités portuaires de Mohammedia ont empêché «The United Leadership», un navire battant pavillon des Îles Vierges, d'accoster au terminal pétrolier pour décharger les barils de brut tout en lui enjoignant de quitter les eaux territoriales nationales. Le bateau provenait du Kurdistan, province qui avait décidé de manière unilatérale de se détacher d'un Irak toujours en proie à une insécurité croissante. Pour les autorités irakiennes, tanker «The United Leadership» est un bateau pirate transportant du pétrole extrait frauduleusement des champs pétrolifères du Kurdistan. A l'appui de son accusation, Kazem Finjan Al Homami, un haut res-



ponsable des ports irakiens, soutient que l'équipage du navire en cause a désactivé sciemment le système de communication par satellite pour que sa position ne soit pas localisée. La marchandise, commandée selon toute vraisemblance par un intermédiaire via plusieurs sociétés écrans pour brouiller les pistes, était destinée au raffineur de Mohammedia. Cette histoire déroutante a scandalisé tous les opérateurs du secteur et les responsables du ministère de l'Energie et des Mines ! Certainement pas les dirigeants de la boîte, à commencer par son DG Mohamed Ba-amer... ■



Ministre à tout prix.

## Moubdie le magnifique

L'histoire semblait sortir directement d'une comédie italienne à la Benigni. En affirmant avoir lui-même signé l'acte de naissance de Karima El Mahroug, alias Ruby, la tombeuse de Berlusconi, du temps où il était président de la commune de Fkih Ben Saleh, Mohamed Moubdie, ministre délégué MP chargé de la Fonction publique s'est mis lui-même dans de mauvais draps. Cherchant certainement à faire l'intéressant, Moubdie a livré à la presse la date de naissance de la tombeuse de Berlusconi : 1992. Une déclaration d'une extrême gravité car elle suppose que la fille de joie de Fkih Ben Saleh qui égayait les soirées Bunga-Bunga du Cavaliere était majeure au moment des faits. Afin de calmer l'énorme tempête politico-médiatique qu'il a provoquée, Moubdie s'est empressé de se rétracter le lendemain en déclarant dans un autre journal qu'il n'a jamais dit que Karima était mineure lors de son aventure avec Berlusconi. Continuant sur sa lancée, il ajoute : « Comment pourrais-je savoir si Karima était majeure ou pas puisqu'elle n'a pas demandé mon avis le jour où elle a voulu coucher avec Berlusconi ». Ça c'est du Moubdie tout craché qui donne ainsi la preuve d'un homme droit dans ses bottes. ■

## Menace terroriste: Le Maroc montre ses muscles



Alerte maximale.

Des hommes en uniforme, fusils en bandoulière, sont déployés depuis le 25 octobre dernier autour des principaux bâtiments des grandes villes. L'apparition de ces soldats armés sur la place publique fait suite à l'annonce par les autorités marocaines d'une mise en œuvre progressive d'un nouveau

dispositif de sécurité pour lutter contre les différentes menaces qui guettent le Maroc. Si les responsables ne précisent pas la nature des menaces qui pèsent sur le pays, ce nouveau plan intervient dans la droite ligne des mesures antiterroristes adoptées ces derniers mois comme le déploiement en plein mois d'août des batteries de missiles et systèmes de défense sol-air des Forces armées royales dans plusieurs sites stratégiques et sensibles du pays.

Le Maroc a relevé à plusieurs reprises son niveau d'alerte sécuritaire et craint notamment le retour « explosif » au bercail de jihadistes locaux qui combattent en Syrie et en Irak sous la bannière de l'Etat Islamique. ■

# Fuite des capitaux: Opération Marhaba!



**Jawad Hamri, patron de l'Office des changes.**

Sur le plan économique et financier, l'un des événements marquants de l'année aura été la contribution libératoire instaurée par la loi de Finances 2014. Une disposition censée permettre à l'Etat de récupérer une partie des capitaux illégalement exportés. Au début, cette mesure avait suscité beaucoup de méfiance dans le milieu des personnes concernées. Mais à mesure que le délai final

s'approche (le 31 décembre 2014), les guichets des banques ont été pris d'assaut, ce qui a occasionné une lenteur dans le traitement des dossiers surtout que la procédure de régularisation ne s'est pas passée facilement pour tout le monde, certains dossiers étant plus complexes que d'autres.

Du coup, à quelques semaines de l'expiration du délai, l'Office des changes a prorogé d'un mois l'opération de rapatriement des fonds. Les contribuables auront ainsi jusqu'au 31 janvier 2015 pour déclarer leurs biens placés à l'étranger, à condition qu'ils aient effectué leur déclaration avant le 31 décembre. Le dispositif leur permet de régulariser leur situation sans sanctions (fiscales et de l'Office des changes), en contrepartie d'une contribution libératoire, un pourcentage prélevé sur le montant des biens (entre 2 % et 10 % de leur valeur). Le rythme des déclarations s'étant accéléré au cours des dernières semaines, les fonds rapatriés dépasseront largement les prévisions du ministère des finances. Les caisses exsangues de l'Etat s'enrichiront de la bagatelle de 10 milliards de DH. Une manne extraordinaire qui sera utile pour l'économie nationale à condition qu'elle soit réinvestie et non thésaurisée... ■



## Les «hooligans» cassent du policier

Cette année aussi, le hooliganisme a frappé. Le Clasico AS FAR-Raja, disputé dimanche 21 septembre 2014, au complexe Mohammed V, a connu des actes de violence et de vandalisme dignes d'une guerre des gangs. Alors que des supporters de la formation militaire s'apprêtaient à rentrer par train chez eux à Rabat, ils sont assaillis par des «fans» de l'équipe adverse à la gare de Mohammedia. Des centaines de projectiles (pavés, bouteilles, pierres...etc) se sont abattus sur les wagons avant qu'une bande de forcenés munis d'armes blanches n'entreprenne de semer la terreur parmi les passagers. Des témoins ont décrit des scènes complètement effroyables et surréalistes. Bilan : quelques blessés, dont au moins trois dont l'état a nécessité une hospitalisation. Le 19 octobre, alors que le match opposant les militaires au Difaâ Hassani d'El Jadidia, pour le compte de la 5e journée du championnat, s'acheminait vers la fin de la première mi-temps, des dizaines de



**Une violence banalisée.**

supporters des FAR en colère envahissaient la pelouse en cavalant dans tous les sens. Devant ce spectacle inattendu, l'arbitre a dû interrompre la rencontre. Ces supporters en furie ont roué de coups les Forces auxiliaires et saccagé les biens publics.

L'ampleur inquiétante prise par le phénomène des violences à l'intérieur et à l'extérieur des stades a poussé le ministre de l'Intérieur à brandir la menace de dissoudre les associations d'Ultras. Hassad ne joue plus... ■



**Anis Birou, un grand chantier et des défis.**

## Le Maroc, terre des hommes

Le 10 septembre 2014 marque une date importante dans les annales du Royaume. Ce jour-là, SM le Roi, suite à une réunion de travail avec le Premier ministre et un groupe de ministres, a donné ses instructions pour doter le Maroc d'une politique migratoire qui préserve la dignité des migrants désireux de vivre au Maroc.

Les orientations royales ont coïncidé avec le rapport du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH) sur la situation des migrants et des réfugiés et la présentation par le Maroc à Genève de son rapport sur la protection des travailleurs migrants devant le Comité de l'ONU pour la protection des droits de cette population.

Le ministère chargé des Marocains Résidant à l'Étranger (MRE) et des Affaires de la Migration, dirigé par Anis Birou, s'est mobilisé fortement pour donner corps aux orientations royales. Dès lors, a commencé une opération d'envergure de régularisation de milliers de sans-papiers. Cette action a révélé que les demandeurs d'une carte de séjour ne sont pas seulement d'origine subsaharienne, ils sont également européens, arabes et dans une moindre mesure américains et australiens. Pour protéger les droits de ces derniers, le ministère de tutelle a finalisé trois projets de loi relatifs à la migration, au droit d'asile et à l'insertion. Autrefois simple pays de transit, le Maroc est de plus en plus considéré comme pays d'accueil, même si de nombreux migrants gardent l'espoir de rejoindre l'Europe, en traversant le détroit de Gibraltar ou en pénétrant dans les enclaves marocaine de Sebta et Melilia. ■

## Les forfaits de Karim Zaz

Parmi les procès les plus médiatisés cette année, il y a bien entendu, celui de l'ex-PDG de Wana, Karim Zaz, arrêté, en décembre de l'année dernière, pour escroquerie, constitution de bande criminelle, trafic de communications téléphoniques et abus de confiance. Dans cette affaire qui défraye la chronique judiciaire, douze personnes sont

poursuivies en état de détention: Outre Karim Zaz, Ahmed Naciri, Ahmed Aboubadr, ancien cadre de Wana, Lahcen Refass, Nourredine Zaim Sassi, Hicham Touijri, Youssef Hanane, Azzedine Moutawakil, Rabii Nour, Azzedine Dini, Samir Aich et Mohamed Ouadoune. Ils ont tous nié les faits qui leur sont reprochés. Les charges retenues

contre eux sont particulièrement lourdes: faux et usage de faux, atteinte aux systèmes de traitement automatisé des données, abus de confiance et escroquerie. Le parquet soupçonne Karim Zaz d'avoir multiplié les enseignes au Maroc et à l'étranger pour masquer une entreprise de fraude téléphonique à grande échelle. ■

**Zaz, appels de détresse.**



## CGI : Badis démolit la CDG

L'affaire du projet Badis d'Al Hoceïma de la CGI, qui a défrayé la chronique judiciaire pendant le mois d'août 2014, a pris une tournure inattendue lorsque le parquet de Fès a convoqué le top management de la CDG et de la CGI. En compagnie de 21 co-accusés, Anass Hour Alami et Mohamed Ali Ghannam se sont retrouvés bizarrement mercredi 15 octobre devant le procureur général près de la cour d'appel de Fès qui après leurs auditions a décidé de les poursuivre dans le cadre de ce dossier portant sur des malversations qui ont entaché ce projet immobilier. Les acquéreurs de logements de Madinat Badis à El Hoceïma, pour la plupart des MRE, ont alors crié au scandale. L'affaire est parvenue jusqu'aux oreilles du Roi Mohammed VI qui a chargé illico le ministre de l'Economie et des Finances et son collègue de l'Intérieur d'auditer le chantier mis en cause ainsi que l'ensemble des projets de la CGI dans le nord du pays. La BNPJ, l'Inspection générale des finances et celle de l'administration territoriale ainsi qu'une commission mixte Intérieur-Finances se sont ainsi emparées de l'affaire qui a pris une dimension disproportionnée. Ainsi l'histoire de malversations de Badis s'est-elle transformée comme par magie en procès de la CDG et de son top management... ■

Nouveau !



# Couscous Complet Bio



- ✓ Issu de l'Agriculture Biologique
- ✓ Riche en fibres



Certification  
BIO Européenne



Certification  
BIO Américaine

Contact : [info@couscousdari.com](mailto:info@couscousdari.com)



## SAR Moulay Rachid divorce avec le célibat

L'un des évènements phares de l'année 2014 est sans conteste le mariage, le jeudi 13 novembre, de SAR le Prince Moulay Rachid et Lalla Oum Keltoum Boufarès. Plus d'un millier de personnes y étaient conviées. Durant trois jours de fête, le peuple marocain a exprimé sa joie et son allégresse. Le moment fort de ces noces grandioses a été la cérémonie de la «berza» au cours de laquelle les mariés se montrent officiellement en couple devant leurs familles et leurs invités, comme le veut la tradition. Ils sont apparus tout sourire sous les youyous et autres incantations rituelles. ■

## Maroc Telecom change de main

Sans conteste, l'opération de l'année 2014 aura été la finalisation le 14 mai 2014 de l'acquisition par Etisalat de la participation de Vivendi (53%) dans le capital du groupe Maroc Telecom. L'entrée de l'actionnaire émirati a marqué un nouveau tournant dans l'histoire de l'entreprise qui, du coup, devient un véritable «hub» des télécoms en Afrique. Maroc Telecom confirme à chaque exercice qu'il est le leader incontesté sur le marché national sous l'impulsion de son président du directoire



Abdeslam Ahizoune, efficacité sur toute la ligne.

Abdeslam Ahizoune auquel les nouveaux actionnaires ont renouvelé leur confiance pour accompagner la nouvelle phase de développement du groupe. ■

## Baraka, ce n'est pas la mer à boire



Une traversée remarquable.

C'est un exploit remarquable qu'a réussi le 23 octobre 2014 le nageur marocain Hassan Baraka qui a pu accomplir la traversée à la nage du golfe d'Aqaba à partir de la ville égyptienne de Dahab en joignant la ville saoudienne de Maqana, dernière étape de son challenge de relier à la nage les cinq continents. Agé de 27 ans, l'athlète marocain a effectué cette traversée de la mer rouge, longue de 28,11 km, en 8 heures 30 minutes, séparant l'Afrique et l'Asie. Après les traversées Europe-Afrique, Europe-Asie, Amérique-Asie et Océanie-Asie, Hassan Baraka aura ainsi relié les cinq continents. Ce natif de Tétouan a pratiqué plusieurs sports, notamment, le Rugby, le Judo et le Triathlon mais c'est la natation qui l'a le plus passionné. Le nageur marocain a souligné que son challenge qu'il a entamé en 2013 de relier à la nage les cinq continents vise à sensibiliser sur la nécessité de la préservation de l'environnement maritime. ■

## Hassan Bouhemou, mission accomplie

Après treize ans de bons et loyaux services au sein de la Société Nationale d'Investissement (SNI) dont cinq en tant que président, Hassan Bouhemou a décidé fin septembre 2014 de jeter l'éponge. Ce manager distingué, remplacé par Hassan Ouriaghi, part avec le sentiment du devoir accompli laissant derrière lui un holding structuré et solide. C'est sous la supervision de ce lauréat très brillant de l'école des Mines de Paris et l'école Polytechnique que les entreprises agroalimentaires du groupe ont été cédées au meilleur

prix à un moment où les réserves en devises étaient à leur plus bas niveau historique. Et puis, il y a la démarche, novatrice à plus d'un titre, qui a prévalu à chaque cession. Plutôt que de se désengager au profit du premier candidat venu pourvu qu'il soit solvable, les équipes de M. Bouhemou ont privilégié l'expertise métier du prétendant comme ce fut le cas avec Centrale Laitière, Lesieur, Bimo ou encore Cosumar. Une méthode novatrice qui plus est socialement et économiquement responsable. ■

# BMCE Cap Industrie

MOSAIK



## UN LEVIER DE CROISSANCE POUR LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES

Vous souhaitez créer, développer ou moderniser votre Unité Industrielle ? Dans le cadre du Programme National d'Accélération Industrielle, BMCE Bank s'engage à vous accompagner dans votre projet et vous propose «**BMCE Cap Industrie**», un financement jusqu'à 90% de votre investissement matériel ou immatériel à un taux très attractif.

Pour plus d'informations, rendez-vous dans votre **Centre d'Affaires BMCE Bank** ou appelez-nous directement au **05 22 49 81 70**.

05 22 49 81 70

[www.bmcebank.ma](http://www.bmcebank.ma)

140 avenue Hassan II - Casablanca - Maroc



# BMCE BANK

NOTRE MONDE EST CAPITAL



# Maroc-France : une confiance brisée

*L'année 2014 marque la date de la détérioration des relations maroco-françaises réputées excellentes et amicales. Retour sur les épisodes fâcheux d'une crise profonde...*



Une série d'actes incompréhensibles...

Considérée, il n'y a pas longtemps, comme le partenaire privilégié et principal allié du Maroc, la France a pris en 2014 un virage aussi inattendu qu'incompréhensible dans sa relation avec le Royaume. En cause, une série de gestes jugés inamicaux par Rabat et qui ont contribué au cours de l'année 2014 à la crispation des relations entre les deux pays, qui ont toujours du mal à retrouver leur sérénité.

Au commencement, il y avait l'affaire de la convocation en février 2014 du patron marocain de la DST (service du contre-espionnage) Abdellatif Hammouchi par un juge français qui a profité de son passage à Paris pour l'entendre sur une supposée affaire de torture. Réaction immédiate du gouvernement

marocain : Suspension des accords de coopération judiciaire avec la France qui n'ont encore pas repris. Le même Hammouchi, que la France cherchait à humilier, sera distingué le 22 octobre de cette année par l'Espagne qui lui a remis lors d'une cérémonie à Madrid la croix honorifique de mérite policier avec «distinction rouge», l'une des plus hautes distinctions honorifiques décernées aux personnalités étrangères.

Alors que la plaie provoquée par l'affaire Hammouchi était toujours vive, le quotidien français Le Monde ouvre bizarrement ses colonnes à l'acteur espagnol Javier Bardem, réputé pour son hostilité à l'égard du Royaume, pour relayer des propos blessants pour le Maroc. Ce cinéaste affirme que l'ambassadeur de

France à l'ONU François Delattre, lui aurait confié en 2011 que le Maroc est «une maîtresse avec laquelle on dort toutes les nuits, dont on n'est pas particulièrement amoureux mais qu'on doit défendre», une allusion insultante au soutien traditionnel apporté par la France au Maroc dans le conflit de son Sahara. Le Quai d'Orsay s'est empressé de démentir mais le mal est fait. Le gouvernement marocain a dénoncé des «mots blessants» et des «expressions humiliantes». Toujours cette France amie a été derrière une mystérieuse alerte déclenchée en mai 2014 par l'organisme sanitaire de l'Union européenne au sujet des tomates cerises originaires du Royaume. Une alerte sans aucun fondement qui cherchait visiblement à discréditer ce fruit-légume aux

yeux de ses clients européens et favoriser celui des pays producteurs de la zone euro. En novembre dernier, c'est une autre décision tout aussi incompréhensible du Quai d'Orsay qui a attisé le feu suite à la publication d'une liste de 40 pays incluant le Maroc où il appelle les ressortissants français à une «vigilance renforcée». Après les événements d'enlèvements et d'assassinat de citoyens français dans la région du Sahel.

Dans une interview au journal «L'Economiste», le ministre de l'Intérieur Mohamed Hassad a haussé le ton contre cette décision qu'il juge «totalement incompréhensible» de la part du ministère français des Affaires étrangères, précisant que la liste ne comprenait que des pays du Sud. « Avant de déclasser le Maroc, il faudrait d'abord s'occuper du classement des risques en France », a-t-il ajouté cinglant. Pour le ministre, la décision de Paris est surprenante. « Nous sommes mieux que plusieurs pays européens, y compris la France ».

M. Hassad n'a pas mâché ses mots en répondant à la question si le Maroc avait commis des ratages sécuritaires pour mériter ce classement. « Les loupés, c'est plutôt en France qu'on les trouve », a-t-il répliqué, rappelant l'affaire du ressortissant marocain résidant en France et marié à une Française et qui, malgré son placement sous contrôle judiciaire dans l'hexagone, a pu quitter tranquillement la France et gagner le Maroc avant d'être interpellé par les services de sécurité marocains, alors qu'il tentait de se rendre avec ses deux petites filles françaises en Syrie. Cette arrestation, a-t-il indiqué, montre que les services marocains sont « extrêmement vigilants et efficaces et que le Maroc est un pays sûr ». C'est la première fois qu'un ministre marocain répond du tac au tac à la France. C'est dire la profondeur de la crise qui mine la relation entre les deux pays... ■

Ahmed Zoubair

Dès aujourd'hui,  
toute ma banque est  
dans ma poche.

Découvrez l'application **CIH MOBILE**

- JE CONSULTE MES COMPTES : SOLDE, MOUVEMENTS, PRÉLÈVEMENTS AUTOMATIQUES...
- JE CONTRÔLE MES VIREMENTS : EXÉCUTION SÉCURISÉE, SUIVI HISTORIQUE
- JE SUIS MES CRÉDITS : ÉTAT DES REMBOURSEMENTS, PROCHAINES ÉCHÉANCES...
- JE PEUX ACTIVER, DÉSACTIVER, OU FAIRE OPPOSITION SUR MES CARTES BANCAIRES
- J'AI LA POSSIBILITÉ DE RECHARGER MES CARTES PRÉPAYÉES AINSI QUE CELLES DE MES PROCHES ET DE CONSULTER L'HISTORIQUE DES RECHARGES.



# Après Al Qaeda, voici l'Etat islamique

Après avoir agi de différentes manières et sous différents noms pendant plus d'une décennie, le mouvement extrémiste Etat Islamique en Irak et au Levant (EIIL) a construit sa notoriété en 2014, affirmant avoir établi un «califat» dans les zones qu'il contrôle, du Nord-Ouest de la Syrie jusqu'en Irak. Le groupe, précédemment connu sous le nom d'Al-Qaïda en Irak, mais qui s'est finalement séparé d'Al-Qaïda en février, a entamé l'année en prenant le contrôle

de la ville irakienne de Fallujah. L'EIIL a ensuite contraint le gouvernement irakien à déclarer l'état d'urgence après la prise de la seconde ville du pays, Mossoul. En Syrie, l'EIIL a perpétré ce que l'ONU a décrit comme des «atrocités de masse» contre la population civile, pendant que d'horribles scènes d'exécutions de journalistes occidentaux et de travailleurs humanitaires ont été publiées sur Internet. En septembre, les Etats-Unis et cinq pays arabes ont lancé des



Al Baghdadi et son armée contre le monde entier...

raids aériens sur l'EIIL, Obama appelant à «démanteler le réseau de la mort». Autre inquiétude pour l'Occident, des estimations

de novembre suggèrent qu'il y aurait plus de 2 500 Européens parmi les 16 000 combattants étrangers de l'EIIL en Syrie. ■

## Abdelaziz Bouteflika, le président fantôme

L'image de l'année nous vient de l'Algérie. Une arrivée en fauteuil roulant, une voix faible et une allocution abrégée. Abdelaziz Bouteflika a prêté, pour la 4e fois, serment en tant que président de l'Algérie, réélu le 18 avril. Une cérémonie pénible pour le chef de l'Etat, qui a prononcé son serment d'une voix souvent éteinte. Costume trois pièces bleu et cravate rouge, tassé dans son fauteuil, la main droite sur le Coran, Bouteflika a répété d'une voix faible le texte du serment lu par le président de la Cour suprême, Slimane Boudi. Boute-



L'Algérie handicapée.

flika, 77 ans, victime d'un AVC il y a un an, a ensuite fait une brève déclaration qualifiant l'élection du 17 avril de «grande

victoire de l'Etat». Après avoir été président fantôme, Bouteflika s'est vu offrir un mandat fantôme. ■

## Obama, fin de mandat laborieux



L'année 2014 n'a pas été facile pour le président américain, Barack Obama, qui a perdu sa majorité au Sénat. Ni la baisse du chômage, ni la croissance du PIB, encore moins la réforme du système de santé ne semblent avoir été mis au crédit du président démocrate. Obama a payé notamment ses hésitations et retours en arrière dans les crises internationales, notamment en Irak et en Ukraine, les scandales de la NSA et de la CIA, la crainte d'Ebola et l'afflux record de clandestins aux frontières mexicaines. Depuis l'installation d'un bipartisme démocrate-républicain dans les années 1910, le parti représenté à la Maison-Blanche les a presque toujours perdues, sauf à deux reprises, en 1998 et en 2002. La Maison-Blanche, privée de tout relais législatif, devra donc composer avec ce Congrès passé au rouge. ■

## Ebola, un virus mortel



L'Afrique décimée.

Le 22 mars, les autorités sanitaires de la Guinée confirment que la fièvre hémorragique qui a tué plus de 50 personnes dans

le pays est en effet Ebola, une maladie dont le taux de mortalité reste l'un des plus élevés et pour laquelle il n'existe pas

de remède connu. Depuis, plus de 7 000 personnes sont mortes sur près de 16 000 cas diagnostiqués cette année. C'est donc la plus grande épidémie d'Ebola depuis que la maladie a été identifiée en 1976. En effet, il y a eu plus de cas déclarés et plus de décès que lors de toutes les autres épidémies d'Ebola survenues auparavant. La grande majorité des décès ont lieu au Libéria, en Sierra Leone et en Guinée, tandis que d'autres pays tels que le Nigeria, le Mali et le Sénégal sont également touchés. Puis, la panique a gagné le monde entier. ■



Innovation  
that excites

## 2 LEADERS FONT ROUTE ENSEMBLE !

Nissan, leader japonais, prend un nouveau tournant. Le constructeur automobile confie à la Société Marocaine des Voitures Nippones, filiale de Auto Hall, groupe de renom, l'exclusivité de la représentation de sa marque au Maroc. Avec ce partenariat, vous bénéficierez du meilleur de la technologie automobile et du capital expérience, de plus d'un siècle, d'Auto Hall. Proximité et qualité de service prennent place dans le réseau Auto Hall, pour vous offrir le meilleur du partenariat Nissan - Auto Hall. Entre leaders, on se comprend bien !



NISSAN.MA

GRUPE AUTO HALL

# L'Égypte s'offre son nouveau pharaon

Prenant prétexte de la lutte contre les djihadistes, l'ex-chef de l'armée Abdel Fattah Sissi, élu le 28 mai président de l'Égypte avec 96,9 % des voix après avoir éliminé toute opposition, mène la répression contre tous les opposants, et pas seulement les Frères musulmans. Le nouveau pharaon exerce une répression sur toute la société égyptienne tout en étendant l'autorité des tribunaux militaires. Depuis la destitution et l'arrestation M. Morsi le 3 juillet 2013, les autorités égyptiennes sont régulièrement accusées d'utiliser la justice

comme un outil de répression. Des centaines de pro-Morsi ont été condamnés à mort dans des procès de masse expédiés en quelques minutes. L'ONU avait qualifié ces procès de «sans précédent dans l'histoire récente». Fin octobre, M. Sissi a promulgué un décret ayant force de loi en l'absence de Parlement: pour une durée de deux ans, il a étendu les pouvoirs de saisine de la justice militaire à quasiment toute atteinte visant des biens sur la voie publique. La justice militaire ne jugeait jusqu'alors que les atteintes à la sécurité de



Sissi, le changement attendra.

son personnel ou de ses installations. Une nouvelle loi interdit notamment les rassemblements pacifiques, et a valu à des milliers d'Égyptiens d'être écroués. Sur les réseaux sociaux, les mécontents résument leur sentiment ainsi: «#Egypte: Alaa Abdel-Fattah: emprisonné. Wael Ghonim: exilé. Bassem Yousuf: réduit au silence #Moubarak: acquitté #Sissi: Président #Démocratie : Belle et bien vivante»... ■

## Le chaos libyen

En renversant le régime de Mouammar Kadhafi en 2011, les Libyens rêvaient d'un avenir meilleur. Trois ans plus tard, ils craignent le scénario somalien dans un pays plongé dans le chaos et livré aux milices. La Libye dispose actuellement de deux Parlements - et de deux gouvernements -, l'un à Tobrouk, l'autre à Tripoli. Le dialogue national s'est tenu le 29 septembre dans la ville libyenne de Ghadames (sud-ouest). Bien que la plupart des parties ayant pris part à la rencontre aient convenu de la nécessité d'une trêve, aucun cessez-le-feu n'a été réellement conclu, alors que de féroces affrontements continuent de faire rage dans les villes principales telles que Tripoli et Benghazi. Assassins ciblés, meurtres, enlèvements, bombardements, ont fait plus de cent morts rien qu'en 2014, en particulier à Benghazi, la deuxième ville du pays. ■



L'après-Kadhafi très explosif.

## MH370, le vol qui s'est volatilisé...



Le mystère reste entier.

Le 8 mars 2014 à 0h41, le Boeing 777 de la compagnie Malaysia Airlines (vol MH370) décolle de

l'aéroport international de Kuala Lumpur en direction de Pékin avec 239 personnes à bord.

Une heure après son départ de Kuala Lumpur, l'avion est porté disparu. La thèse de la désintégration brutale de l'appareil est immédiatement privilégiée, les autorités évoquant une piste terroriste. Celle-ci est vite abandonnée. La recherche de l'appareil mobilise immédiatement de grands efforts internationaux et reste pour le moment la plus coûteuse de l'histoire de l'aviation. C'est la Chine, dont plus de 150 ressortissants sont à bord du Boeing, qui est chargée de coordonner les recherches dans un périmètre nord, jusqu'au Kazakhstan. L'Australie s'occupe du corridor sud, jusqu'au sud de l'océan Indien. Aujourd'hui encore le mystère reste entier. ■

## Benjamin Netanyahu, le boucher de Tel-Aviv

«Bordure protectrice», l'opération militaire, brutale et sanginaire, lancée en juillet 2014 par les autorités israéliennes, confirme leur stratégie adoptée après leur retrait unilatéral de la bande de Gaza en 2005 : en finir définitivement avec le Hamas. Israël a fait le choix délibéré de l'escalade militaire quitte à mas-

sacrer les enfants. Car l'Etat Hébreu veut affaiblir militairement le Hamas, à travers l'élimination de la menace de roquettes du mouvement palestinien sur le sud et le centre du territoire occupé. L'attaque visait aussi les dirigeants militaires du Hamas. L'objectif ultime de Tel-Aviv est carrément d'éradiquer le Hamas

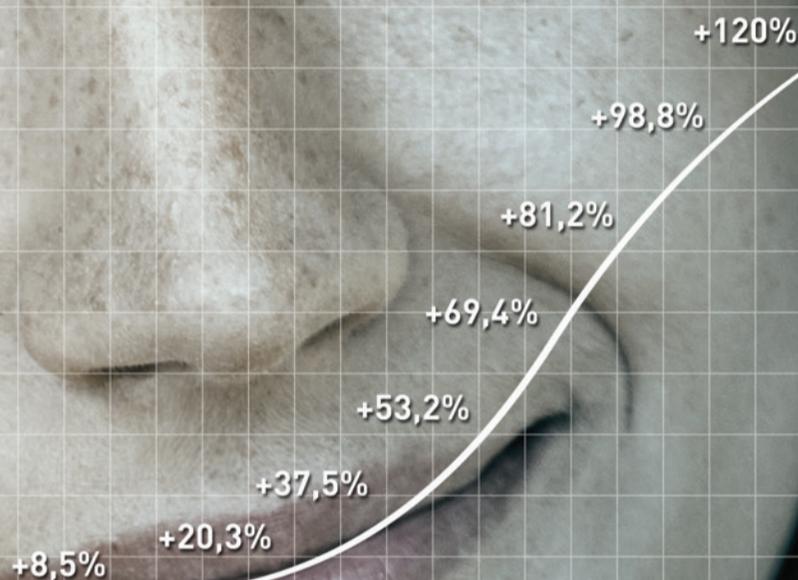
qui contrôle la bande de Gaza. Celui-ci a développé, au fil des années, une force de frappe qui va crescendo à travers la fabrication de roquettes dont la portée est de plus en plus grande. Certes, ces roquettes ont une précision approximative, mais elles causent suffisamment de panique et de perturbation chez la population israélienne, notamment au sud, que l'occupant israélien se sent humilié de ne

pas pouvoir contrer. Mettre fin au Hamas est l'une des obsessions de Benjamin Netanyahu. Et peu importe si cela passe par le génocide. «Le meurtre de familles entières est un génocide commis par Israël contre notre peuple palestinien », a vainement dénoncé Mahmoud Abbas le président palestinien alors que plus de 2000 palestiniens avaient trouvé la mort sous les bombes de l'occupant israélien. ■



# Taghazout bay

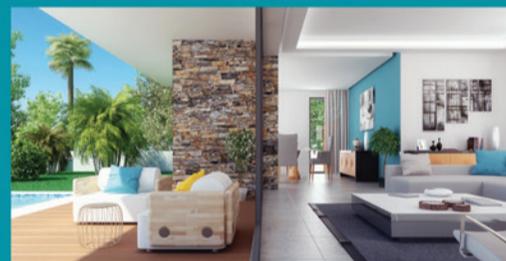
SE SENTIR VIVRE GRANDEUR NATURE



Se faire plaisir ou investir ?

**Souriez,**  
vous n'avez plus à choisir.

## RÉSIDENCES TOURISTIQUES À RENDEMENT LOCATIF GARANTI



Taghazout Bay dévoile ses Résidences Immobilières pour la Promotion Touristique (RIPT)\* à Rendement Locatif Garanti. Une formule d'investissement idéale pour l'acquisition de villas ou d'appartements haut standing offrant un service de gestion locative, assurée par un opérateur hôtelier de renom. Bénéficiez d'une rentabilité locative garantie et devenez propriétaire au cœur de Taghazout Bay, station balnéaire proposant de nombreuses activités : sport, culture, nature et découverte, et bénéficiant de 4,5 kilomètres de plages d'une beauté exceptionnelle.

***Se faire plaisir et investir, ça fait forcément sourire...***

[www.taghazoutbay.ma](http://www.taghazoutbay.ma)

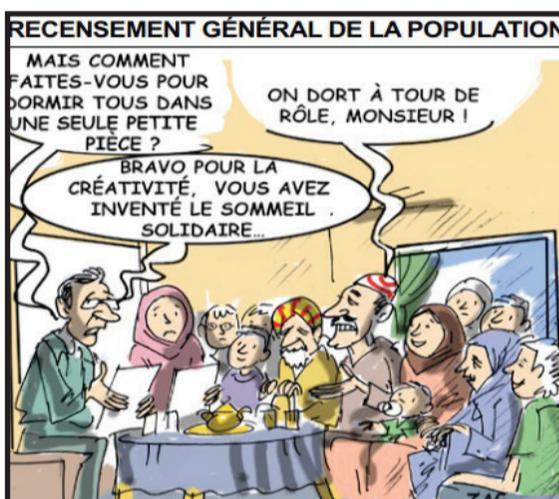
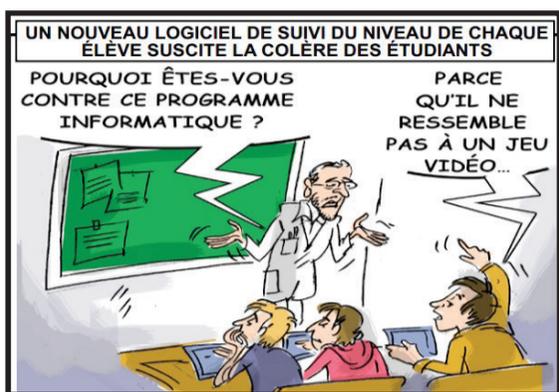
\* Selon le texte de loi n°01-07

SHOW-ROOM CASABLANCA  
05 22 98 57 57

SHOW-ROOM AGADIR  
05 28 82 82 00

SHOW-ROOM RABAT  
05 30 67 58 28

**SAPST**  
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT  
ET DE PROMOTION DE LA  
STATION DE TAGHAZOUT



# RÉSIDENCES TAGHAZOUT COAST, LE RÊVE BLEU PAR ALLIANCES



klem

VILLAS EN FRONT DE MER  
À PARTIR DE 2 500 000 DH

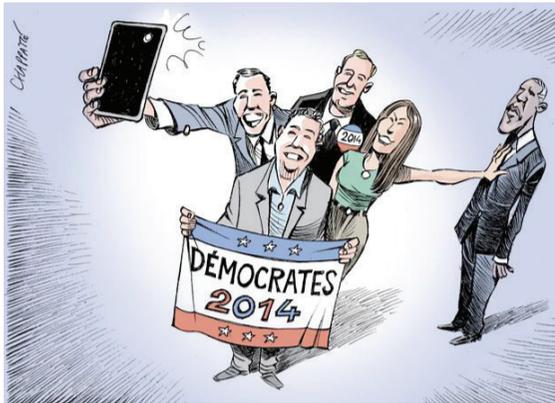
Alliances Créations met le cap sur le Sud avec Taghazout Coast. Un projet résidentiel et touristique qui promet d'offrir des espaces de vie à la hauteur du cadre édénique qui les accueille.

Des villas en front de mer mariant quiétude, intimité et confort dans une architecture zen et chic.

05 20 666 666  
taghazoutcoast.com

**ALLIANCES**  
CREATIONS

L'EMPREINTE DE L'IMMOBILIER DE LUXE



LE FAVORI DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN TUNISIE A 88 ANS



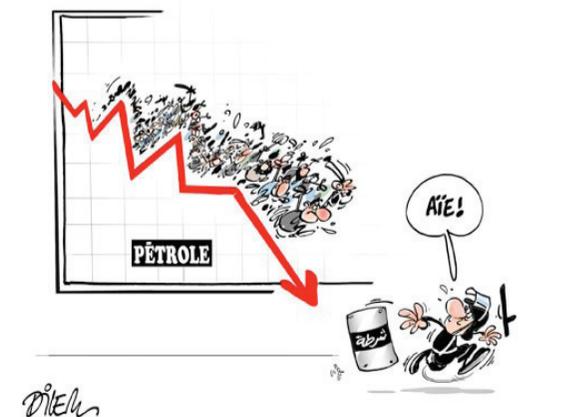
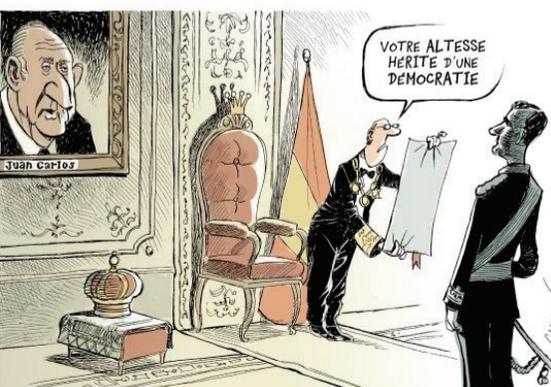
AVION CLOUÉ AU SOL À BRUXELLES COLÈRE DES AUTORITÉS ALGÉRIENNES



LES ALGÉRIENS DESCENDENT DANS LA RUE



Crise adolescente, hier et aujourd'hui





# 5 métiers engagés dans les chantiers de l'avenir

MOSAIK

**Un groupe historique engagé au service du développement du Royaume.**

Depuis sa création dans les années 60, Holmarcom a su, au gré des époques, maintenir le cap et avancer avec clairvoyance et ambition pour se hisser parmi les grands acteurs économiques marocains. Le Groupe a fait le choix stratégique de la diversification en intervenant dans les secteurs-clés du pays. Grâce à son esprit pionnier, il continue à consolider le leadership de ses filiales tout en poursuivant une politique de croissance dynamique, accompagnant les grands chantiers de modernisation du Royaume.



**FINANCE** Atlanta - Sanad - CPA **AGRO-INDUSTRIE** Les Eaux Minérales d'Oulmès - Somathes - Les Huiles d'Olives de la Méditerranée **DISTRIBUTION ET LOGISTIQUE** Le Comptoir de l'Electroménager - Le Comptoir de l'Industrie - Le Comptoir de l'Armature - Mass Céréales Al Maghreb - Yellowrock - Défi Courses **TRANSPORT AÉRIEN** Air Arabia Maroc **IMMOBILIER** Immobilier haut standing - Immobilier intermédiaire **AUTRES** Olléaris Maghreb - Radio Plus



intempéries du sud du Maroc. Des corps transportés dans des bennes à ordures. Choquant.



Le Parlement marocain, l'absentéisme... omniprésent.



Pour s'occuper, Ouzine ferait mieux d'aller défendre sa nouvelle discipline du «Waterfoto» auprès du CIO.



Un bus s'est encastré dans le siège de la Société Générale à Casablanca.



Fête du sacrifice. Les moutons se mettent à l'heure du virtuel.



Super Allal débouchant les égouts à Rabat. Plus efficace que la Redal...



Près de Tokyo, «Chibatman» fonce sur la route de Chiba sur sa «Chibatpod». (31 août 2014).



Une maison pour oiseaux a été installée devant la «Crazy House» (maison folle) où tout a été construit à l'envers à Affoldern, en Allemagne. (7 mai 2014).



Quand on voyage en famille au Caire, on embarque aussi les chèvres. (2 octobre 2014).



Un homme s'apprête à prendre le métro à New York lors de la traditionnelle «No Pants Subway Ride», la journée sans pantalon dans le métro. (12 janvier 2014).



L'homme le plus grand du monde a rencontré l'homme le plus petit du monde à Londres. (13 novembre 2014).



Le candidat indépendant de Mumbai, Gaurav Sharma, connu aussi sous le nom de «Indian Spider-man», remet son programme en main propre, par le balcon. (11 avril 2014).



Un employé du centre d'entraînement spatial russe de Noginsk met les tenues des cosmonautes à sécher après un exercice amerrissage. (2 juillet 2014).



Un léopard a semé la panique dans la ville de Meerut, en Inde. Le félin est parvenu à entrer dans un hôpital, un cinéma et un immeuble avant d'échapper à ses poursuivants. (23 février 2014).



Une course d'obstacles pour lapins a été organisée au marché de Pâques de Prague. (14 avril 2014).



## DEPUIS 85 ANS, COSUMAR, UN GROUPE ENGAGÉ ET RESPONSABLE



**COSUMAR**, agrégateur de la filière sucrière, est un acteur économique socialement responsable. Son implantation dans cinq périmètres agricoles contribue au progrès économique, technologique et social de ces régions.

La filière sucrière joue un rôle stratégique par sa contribution dans la sécurité alimentaire, la couverture des besoins du pays en sucre, la création de l'emploi et l'amélioration des conditions de vie de 80 000 familles de producteurs des plantes sucrières. Le Groupe **COSUMAR** s'engage à la mise à niveau de la filière sucrière et vise l'amélioration globale de ses performances en termes de taux de couverture nationale et de productivité.

**COSUMAR** en tant qu'agrégateur, œuvre pour conserver la confiance de ses partenaires. Le Groupe est aussi présent auprès des agriculteurs pour leur assurer un encadrement et un accompagnement continus.

Le Groupe est aussi impliqué dans la préservation de l'environnement et des ressources naturelles et est actif dans de nombreuses associations caritatives et éducatives.

L'engagement social du Groupe a été reconnu par l'attribution de distinctions diverses : distinction par la FAO comme modèle d'agrégateur de la filière sucrière, labellisation RSE CGEM de l'ensemble de ses sites, attribution du trophée Perfomer RSE par VIGEO en 2012. En 2013, le Groupe **COSUMAR** s'est vu attribuer le prix Rotary Mers sultan ainsi que le prix Pionniers de la Responsabilité Sociétale des Entreprises et de l'économie verte en Afrique, encourageant tous ses efforts et ses actions dans le cadre de la RSE.

Le projet d'entreprise CAP VERS L'EXCELLENCE 2016 intègre l'ambition de **COSUMAR** de renforcer sa position d'acteur agro-alimentaire majeur par le renforcement de l'orientation marché, le choix de recourir à la croissance externe et la diversification de ses produits.

**COSUMAR** ambitionne également de se développer en Afrique. L'arrivée du Groupe WILMAR dans le capital de COSUMAR y contribuera fortement.

Ce nouvel actionnaire apporte son expertise métier ainsi qu'un projet de développement ambitieux et créateur de valeur ajoutée pour **COSUMAR** et son environnement. Il accompagnera l'entreprise dans ses perspectives de croissance en Afrique et dans la région MENA.



MÉDAILLE FAO  
MODÈLE AGRÉGATEUR 2009



TROPHÉE RSE-CGEM  
2011



VIGEO 2012  
TOP PERFORMER RSE



PRIX DES «PIONNIERS DE LA RSE  
ET DE L'ÉCONOMIE VERTE EN AFRIQUE» 2012



PRIX ROTARY CLUB MERS SULTAN  
«ENTREPRISE CITOYENNE DE L'ANNÉE 2013»

# Nabil Adel: «Le Maroc a un grand atout qu'il exploite mal»

Consultant auprès de plusieurs institutions financières nationales et internationales, Nabil Adel analyse pour le Canard Libéré les véritables défis qui attendent l'économie nationale pour l'année 2015...

## Quels sont les défis économiques qui attendent le Maroc en 2015?

Le principal défi de l'économie marocaine est de l'inscrire dans un cycle de croissance continue à long terme, supérieur à 7%. C'est le taux qui permet de doubler le PIB tous les 10 ans et donc d'accéder au rang de pays émergent. Nous en sommes, hélas, encore loin. Pour atteindre cet objectif, il faut, à mon avis, se débarrasser de deux contraintes que nous subissons depuis le Programme d'Ajustement Structurel (PAS). La première concerne notre dépendance quasi-endémique de la demande interne (surtout de la commande publique) pour générer de la croissance. Et pour cause, la taille de notre marché intérieur est trop insuffisante pour assurer des taux élevés de progression du PIB. La seconde est de s'émanciper du syndrome « du bon élève » de la classe politique de rigueur, dispensée par un mauvais professeur, appelé FMI. Il s'agit de rompre avec la fixation malade de maintien de la vaille que vaille des équilibres macroéconomiques qui nous situe à un niveau de croissance qui concurrence par sa médiocrité, les pires années du PAS. Nous sommes un pays jeune et nous appliquons, malheureusement, une politique de vieux. Au lieu d'être un paradis pour les entrepreneurs, nous le sommes devenus pour les rentiers. L'inflation et les déficits provisoires peuvent avoir du bon, quand ils sont utilisés pour impulser la croissance dans le cadre d'une politique de développement intégré.



Nabil Adel, un regard critique sur la conjoncture.

## En dépit de tous les plans sectoriels lancés, de toutes les initiatives réalisées et de tous les efforts consentis, le Maroc continue de dépendre de son agriculture pour croître.

### En dehors de l'agriculture, quels sont selon vous les secteurs qui contribueront au taux de croissance?

En dépit de tous les plans sectoriels lancés, de toutes les initiatives réalisées et de tous les efforts consentis, le Maroc continue de dépendre de son agriculture pour croître. Ceci relativise le triomphalisme ambiant sur la « pertinence » de nos choix économiques. Notre pays dispose, en effet, d'un grand atout qu'il exploite très mal, à savoir tous ses accords de libre échange signés avec un certain nombre de pays. Ces derniers représentent un énorme marché pour l'économie marocaine (plus de 350

fois notre économie) et qui peuvent, à condition de mener les bonnes politiques de promotion des exportations, représenter un levier considérable pour notre développement. Nous avons un trésor à portée de main et nous continuons à regarder la pointe de nos souliers, un carnet de commande bien rempli, mais nous n'avons pas investi dans les infrastructures qui permettent de produire et de livrer. Rien que pour l'Europe, nous avons tous les avantages de ce grand marché, sans en supporter les travers. Et pourtant nous continuons, comble du paradoxe, d'avoir vis-à-vis du vieux continent des échanges déficitaires.

## Quel regard portez-vous sur la contribution libératoire? S'agit-il d'un acte économiquement et financièrement productif?

La contribution libératoire est un acte davantage symbolique. Si la mesure en elle-même n'est pas mauvaise, elle ne permet pas de résoudre la question épineuse de la liquidité et du financement de l'investissement, pour trois raisons. La première est liée à la somme modique des capitaux à rapatrier (objectif 5 milliards de dirhams), alors que le niveau d'investissement permettant le décollage doit se situer entre 25% et 30% du PIB, soit au moins 250 milliards de dirhams par an. La deuxième raison est que le gros des capitaux à l'étranger est déjà « planqué » dans des paradis fiscaux, car c'est de l'argent sale (corruption, trafic d'ames, drogue, criminalité,...) dont personne ne veut. La troisième est que le problème des capitaux est à régler structurellement par des échanges extérieurs excédentaires. Pour ce faire, il faut œuvrer pour favoriser l'émergence d'une économie compétitive, capable d'affronter la concurrence agressive que se livrent les pays pour le partage du commerce international. Une priorité que tout le monde chez nous ne semble pas partager et traduire en politiques idoines.

## A votre avis, les fonds en cours de rapatriement au Maroc seront-ils réinvestis localement dans des projets porteurs qui créeront de la valeur?

La destination des fonds rapatriés épousera celle de l'épargne

locale collectée par le marché financier, et essentiellement les banques, et dépend de ce qu'elles en feront. Et là force est de constater que l'essentiel des crédits distribués par le système vont au financement de l'immobilier, de la consommation et des besoins à court terme des entreprises. Très peu va à l'investissement productif à long terme. Le sort des capitaux rapatriés n'a aucune raison d'être différent.

### La formule adoptée pour la réforme des retraites est-elle la bonne?

La formule adoptée est la moins mauvaise à court terme, mais inefficace à long terme. Rappelons que la réforme proposée par le gouvernement et entérinée par le conseil économique, social et environnemental consiste à agir sur les paramètres du système de retraite par répartition (système fondé sur la solidarité entre générations), à savoir l'âge de départ à la retraite, les taux de cotisation et le niveau de la pension à la sortie. En relevant les deux premiers paramètres et en réduisant le troisième, il est espéré de sauver le système de la faillite immédiate. Mais ce sauvetage in extremis n'est que momentané (5 à 7 ans au meilleur des cas) et partiel (il n'épongera que 60% des dettes accumulées sur les régimes de retraite, de 813 milliards de dirhams à fin 2011 selon le rapport des la cour des comptes). Nous sommes donc loin d'une véritable réforme, car on ne veut pas faire peur aux Marocains, en leur révélant l'étendue de la catastrophe. Mais des questions lancinantes demeurent sans réponse. Que se passerait-il au-delà de la période couverte par la réforme ? Quid des 40% de la dette, non financée ? Qui payera ce différentiel, le contribuable ou le retraité ?

Enfin la décision, actuellement en projet, qui consiste à regrouper les caisses dans deux pôles, public et privé, est non seulement inefficace, mais potentiellement dangereuse. Elle résout

une part marginale du sujet et revient à concentrer les risques au lieu de les répartir et à mettre le bon fruit et le fruit avarié dans le même panier. En cas de choc, tout le système est affecté, au lieu que les pertes soient isolées. Le fond du problème est que le système de répartition lui-même n'est plus viable, car ne correspondant plus aux réalités économiques et démographiques du pays. Une vraie réforme consisterait soit à changer

de paradigme et oser la retraite par capitalisation (système fondé sur le chacun pour soi), soit à maintenir le système de répartition et à agir sur la donnée démographique, en inversant le rapport cotisants / retraité par une politique active de promotion de la natalité. Les deux solutions mettront du temps à être implémentées et encore plus à produire leurs fruits, mais le long terme n'a jamais été l'apanage des politiques.

**Le gouvernement a décidé de décompenser les produits pétroliers et même le gaz. La vérité des prix aura-t-elle des conséquences sociales?**

C'est une décision sage d'efficacité économique et de justice sociale car les subventions de la caisse de compensation n'ont jamais profité à la population-cible, à savoir les couches à revenus modestes. Ces subventions par la communauté nationale avaient profité, selon le



التعاضدية الفلاحية  
**mamda**  
L'Assureur de l'Agriculteur

*Assurance*  
**Multirisque Climatique**  
*Oléagineuses*

**MAMDA,** toujours fidèle à sa mission de protection vis-à-vis de l'activité de l'agriculteur, élargit sa gamme de produits d'assurance contre les aléas climatiques.

Pour cette campagne agricole **2014/2015**, MAMDA ouvre les souscriptions pour une assurance Multirisque Climatique couvrant le **tournesol** et le **colza**.

Les risques couverts sont la sécheresse, la grêle, le gel, les vents violents, les vents de sable et l'excès d'eau.

**Souscriptions ouvertes :**

- Jusqu'au **15 décembre 2014** pour le **colza**
- Jusqu'au **28 février 2015** pour le **tournesol**




MAMDA, Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Élevage - Société d'Assurance mutuelle - Directeur et Comité de Surveillance - Entreprise régie par la loi n° 175/99 relatif Code des Assurances - Rabat - RC: 1379/99



**Pour de plus amples informations, rendez-vous au bureau régional MAMDA le plus proche.**

rapport du conseil de la concurrence, aux plus aisés, au lieu de consacrer les 257 milliards de dirhams de dépenses de la compensation entre 2005 et 2013 (oui vous avez bien lu !), au financement du développement. Nous avons englouti une fraction importante de la richesse nationale, dans une consommation sans lendemain partie en fumée (essence, gasoil, sucre, farine, butane,...), au profit

des ménages les plus riches et de quelques entreprises industrielles. Les premiers payaient moins, alors qu'ils ont les moyens de payer le juste prix et les secondes augmentaient leurs marges et les dividendes de leurs actionnaires, creusant ainsi davantage les inégalités que le système cherchait paradoxalement à diminuer. Ceci pose le problème global de l'efficacité et de l'équité de notre modèle de soli-

darité. D'un point de vue purement économique, la vérité des prix permettra de soulager le budget de l'Etat, à condition que les économies réalisées soient orientées vers l'investissement dans les secteurs productifs (notamment ceux en lien avec le renforcement de notre indépendance énergétique, car l'aubaine actuel des prix faibles des hydrocarbures ne durera pas) et qu'elles ne soient pas utilisées, à

distribuer des cadeaux fiscaux aux mêmes, comme nous avons le chic de le faire à chaque embellie conjoncturelle.

***Peut-on imaginer une économie dynamique et prospère alors que la bourse de Casablanca a du mal à sortir de son atonie qui dure depuis plusieurs années?***

Même si la bourse reste en l'état actuel pendant plusieurs décennies à venir, l'impact sur le développement économique du pays ne serait que marginal, car l'essentiel du financement de l'investissement au Maroc continue à provenir du système bancaire. Les banques ont, en effet, toujours affiché une certaine méfiance muette, à l'égard du développement de la bourse, en dépit de tous les discours contraires, car en théorie, rappelons-le, celle-ci est sa concurrente directe. Les deux instruments (banque et bourse) ont la même vocation : drainer l'épargne et financer l'investissement. Or, autant les banques s'acquittent plus ou moins bien de leur mission, autant la bourse est devenue un endroit où on attire des capitaux pour spéculer à court terme et faire des gains faciles (par opposition à l'effort parfois physique que nécessite un investissement productif). Nous sommes arrivés à un stade kafkaïen, où nous avons un arsenal juridique digne des plus grandes places financières (plusieurs textes de lois et des centaines d'articles) pour gérer une bourse comptant moins de 70 sociétés cotées, dont une trentaine sont là juste pour le décor ! Nous avons moins de titres listés qu'il y a dix ans et l'attrition continue, car tout le monde a perdu confiance, émetteurs et épargnants et la hausse actuelle des indices ne saurait escamoter le marasme profond dans lequel est plongée la place casablancaise, faute d'une réelle stratégie de développement. ■

Propos recueillis par **Jamil Manar**

## Les Résidences Miramar, signature du Groupe Allali

Les Résidences Miramar sont un complexe résidentiel et commercial situé en plein centre urbain, idéalement érigé sur la grande corniche de Mohammedia, cette ville au charme si particulier.

Positionnées en front de mer, à 2 minutes seulement du Parc floral, les Résidences Miramar vous offrent cette rare opportunité d'acquérir l'appartement de vos rêves, aux finitions inégalées, avec une vue imprenable sur un panorama d'exception.

Les Résidences Miramar, quiétude et béatitude...

Entrez, et vous verrez... le cadre de vie rompt avec ce que vous savez, les standards de qualité retenus vous étonneront... Le confort des lieux n'a d'égale que la fonctionnalité des équipements.

Les architectes ont puisé dans le répertoire de la construction moderne et contemporaine, ont soigneusement choisi les matériaux pour obtenir des finitions parfaites, pour le plus grand bien-être des clients, et de leurs visiteurs.

Une fois propriétaire, allez chez vous sans vous préoccuper de sécurité, assurée tout au long de la journée et de la nuit... sans vous occuper de gestion, confiée à ceux qui savent et veulent le travail bien rendu.

Allez-y...des appartements aux superficies variées, des magasins commerciaux qui faciliteront votre vie au quotidien, deux belles piscines vous attendent !!!

Fondé en 1989, le Groupe Allali est riche de son expérience accumulée sur un quart de siècle dans la construction immobilière qu'il a parcourue sous tous ses aspects et à travers toutes ses formes et déclinaisons. Aujourd'hui, le Groupe compte parmi les grands de la profession, ceux qui ont donné et donnent toujours ses titres de noblesse à l'histoire de l'activité immobilière au Maroc.

Groupe Allali, l'immobilier autrement



## ADEREE, MEILLEURE ENTREPRISE DU SECTEUR ÉNERGÉTIQUE DANS LA RÉGION MENA EN 2013\*

Créée en 2011, dans le cadre de la stratégie énergétique du Maroc, l'ADEREE est une institution publique intervenant sur l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Force de proposition auprès des autorités en matière de lois et de normes relatives au secteur, designer, initiateur et pilote de programmes sectoriels intégrés, l'ADEREE est aujourd'hui classée parmi les 39 établissements publics stratégiques du Royaume.

L'ADEREE joue un rôle catalyseur dans le développement énergétique durable du Maroc et du continent africain, en promouvant la coopération sud-sud par un accompagnement d'aide à la décision de gouvernements africains, et la dynamisation des collectivités territoriales à travers l'accompagnement de décideurs locaux.

Aujourd'hui, avec plus de 300 millions de dirhams d'actif en gestion et 58 partenariats nationaux et internationaux, l'ADEREE a pu dédier aux ministères 5000 jours/homme d'accompagnement proposer 125 mesures d'efficacité énergétique, former plus de 200 professionnels, accompagner 300 investisseurs, et sensibiliser trois millions de marocains.

\*Classement du magazine Londonien European dans le cadre d'une série de prix dévolupée à destination des marchés émergents et qui récompensent les entreprises les plus innovantes, les plus éthiques et les plus leaders de leur secteur d'activité.

## DOMAINES DE COMPÉTENCE DE L'ADEREE

Elaboration et proposition de textes réglementaires.  
Développement de stratégies sectorielles et régionales de développement des énergies renouvelables et d'efficacité Énergétique.  
Réalisation de cartographies à haute précision des ressources en énergies renouvelables et du potentiel d'efficacité énergétique.

Elaboration et mise en œuvre d'une stratégie de formation spécialisée, couvrant l'ensemble des disciplines relatives aux énergies renouvelables et aux créneaux prioritaires de l'efficacité énergétique  
Adaptation des nouvelles technologies et des applications des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique au contexte socio-économique national.  
Réalisation des tests, certification et labélisation des équipements d'énergie renouvelable.

Conseil et accompagnement publics et privés, des nationaux et internationaux ainsi que le grand public.

des partenaires investisseurs ainsi que le grand public.

De par sa mission, L'ADEREE joue un rôle catalyseur dans le développement énergétique durable du Maroc et du continent africain, en promouvant la coopération sud-sud par un accompagnement d'aide à la décision de gouvernements africains, et la dynamisation des collectivités territoriales à travers l'accompagnement de décideurs locaux.

## CHARTRE INTERNE DE L'ADEREE

### Notre mission

Implémenter la politique gouvernementale, visant la réduction de la dépendance énergétique, à travers la démocratisation des énergies renouvelables et la promotion de l'efficacité énergétique.

### Notre vision

Être un pôle d'excellence, porteur d'innovation, fédérateur au niveau national dans le domaine des ER et de l'EE et rayonnant à l'échelle internationale.

### Nos valeurs

Développer et entretenir un esprit d'équipe, basé sur le respect, la transparence, la conscience professionnelle l'équité, la confiance et la reconnaissance.

### Notre stratégie

Être une Agence incontournable en matière d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables.



# 2015 ou le marathon électoral

L'année 2015 sera une année électorale par excellence. Du coup, les partis politiques agiront en fonction de ces rendez-vous. C'est-à-dire qu'il faut s'attendre à une belle année populiste. Mais qui aura les faveurs des électeurs ?

**E**lections des conseillers de la deuxième chambre en septembre 2015, élections communales en juin et élections des chambres professionnelles... Le ministère de l'Intérieur, au centre de toutes les sollicitations et des critiques aussi, est mobilisé pour la révision des listes électorales dont certains partis y compris le PJD ont revendiqué le renouvellement intégral. Le même PJD avait aussi fait tout un boucan pour que les préparatifs de ce scrutin soient placés sous l'autorité du Premier ministre jugée à même de présenter tous les gages de la transparence et de la régularité.

La surenchère politicienne, nourrie à la mauvaise foi partisane, ne s'arrêtera pas là. Elle est appelée à gagner en intensité à mesure que les échéances approcheront. Le parti de l'Istiqlal, via son turbulent secrétaire général Hamid Chabat, a annoncé récemment que son parti pourrait boycotter les prochaines communales s'il juge que celles-ci ne sont pas entourées de toutes les garanties nécessaires. Le Premier ministre lui-même n'avait-il pas menacé les walis et gouverneurs dont la neutralité serait prise en défaut lors de ces élections ? Son attaque n'était pas dénuée d'arrière-pensées, elle visait essentiellement le PAM accusé par les dirigeants islamistes de contrôler les principaux walis et gouverneurs qui seraient tentés d'user de leur influence en faveur des candidats du tracteur... Autre sujet de conflit entre les partis et le département de tutelle, le découpage électoral, tout comme le mode de scrutin, il peut servir d'instrument poli-



Le souk électoral pour bientôt.

**La surenchère politicienne, nourrie à la mauvaise foi partisane, ne s'arrêtera pas là. Elle est appelée à gagner en intensité à mesure que les échéances approcheront.**

tique pour favoriser tel ou tel parti...

Compte tenu de ces enjeux, les communales constituent le vrai casse-tête pour le ministère dirigé par Mohamed Hassad qui a toujours cristallisé les mécontentements de la classe politique, du temps même du superministre Driss Basri qui a acquis la réputation de bien mijoter ses cuisines électorales avec la complicité en amont des chefs des partis. Ce qui ne les empêchait pas de contester les résultats officiels une fois proclamés. La «débasrisation» des rouages du ministère de l'Intérieur a permis de rompre avec la falsification des élections et de mettre fin à l'interventionnisme électoral.

La PAM rééditera-t-il son ex-

ploi des dernières communales de juin 2009 ? Alors qu'il avait moins de 2 ans d'existence, le parti fondé alors par Fouad Ali El Himma arrive en tête avec 22% des suffrages. Ce qui a de quoi suscité l'étonnement des observateurs de la scène politique qui ont vu dans la victoire écrasante de cette formation le résultat d'un interventionnisme administratif... Le PAM était bien parti pour réaliser la même prouesse lors des élections législatives du 25 novembre 2011. Mais le Printemps arabe et son produit au Maroc qu'est le mouvement du 20 février en ont décidé autrement. Ce seront les islamistes du PJD qui seront portés au pouvoir, le PAM, considéré comme une création

de l'administration, est vilipendé tout comme ses promoteurs lors des marches de protestation des jeunes contestataires.

Aujourd'hui qu'ils sont aux commandes, Benkirane et ses amis sont décidés à bien s'implanter dans les municipalités urbaines et rurales où ils se distinguent par une présence toute relative. La plupart des grandes et moyennes villes étant dirigées par les principaux partis traditionnels. Sauf absence de neutralité et usage massif de l'argent, la percée des islamistes lors des prochaines communales ne fait aucun doute pour le PJD et ses ténors. Pour eux, le principal obstacle à leur victoire porte un nom : le PAM, le seul parti à leurs yeux capable de les empêcher d'une manière ou d'une autre d'avoir une place au soleil de la démocratie locale. C'est à l'aune de cette crainte qu'il convient de lire la fameuse sortie de Abdelilah Benkirane qui a demandé au PAM de se saborder.

«Le PAM est une création qui n'est pas naturelle. C'est une expérience qui n'a pas pris et j'invite ses dirigeants à décider de sa dissolution... Un parti doit avoir le courage de ses idées et avoir des dirigeants qui assument leurs choix. Ce n'est pas le cas du PAM qui n'a pas sa place dans le champ politique», avait lancé M. Benkirane ce dimanche 25 mai devant les militants de son parti. Les partis politiques, toutes tendances confondues, ne sont obsédés que par l'arithmétique, le nombre de candidats qui seront élus et la quantité de présidences qu'ils décrocheront. L'essentiel, le profil du conseiller communal, a toujours été le dernier de leurs soucis. Pauvre démocratie locale ! ■

Rachid Abbar

# المكتب الوطني للكهرباء و الماء الصالح للشرب

Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable



Station de Traitement des Eaux de Bouregreg - Rabat



Parc Eolien de Tanger

*Acteur de référence  
pour le développement durable au Maroc*



Centrale Thermo Solaire d'Ain Béni Mathar



Station d'épuration des Eaux Usées - Grand Nador

Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable  
Avenue Mohamed Belhassan El Ouazzani - Rabat - Maroc  
Tél. : +212 5 37 75 96 00 - Fax : +212 5 37 75 91 06  
E-mail : [communication@onee.ma](mailto:communication@onee.ma)

# Ahmed Oulahna: «Taghazout Bay est structurant pour le tourisme national»

Dans cet entretien, le directeur général de la SAPST Ahmed Oulahna fait le point sur la station de Taghazout bay censée donner un nouveau souffle touristique à Agadir et sa région.

**Où en est le méga-projet de la station de Taghazout? Qu'est ce qui a été livré jusqu'ici ?**

Les Travaux sur site avancent bien, le premier golf de la station est ouvert depuis le 31 octobre, les travaux d'aménagement de la zone touristique seront livrés dès la fin de cette année, les deux premiers hôtels ouvriront leurs portes en 2015, le reste des composantes et notamment les académies de sports ouvriront leurs portes en 2016 et 2017.

**Pensez-vous que le golf est un produit susceptible d'attirer une clientèle touristique intéressante?**

Le Golf de Tazegzout (verdure en berbère), une belle infrastructure qui s'intègre parfaitement dans son environnement, vient aujourd'hui renforcer l'offre golfique de la région et sera à n'en point douter une des plus belles destinations pour le tourisme golfique dans notre pays. C'est aussi un produit d'appel pour la station, le parcours étant très technique, il va pouvoir recevoir de nombreux tournois et compétitions. Pour la Station, le golf et son académie vont également être utiles pour rendre ce sport accessible aux jeunes de la région.

**Le premier hôtel sera livré quand, sachant que 9 établissements hôteliers sont prévus sur la station?**

Le premier hôtel sera livré en début d'année 2015, il sera adossé au golf et géré par HYATT, les autres établissements hôteliers prévus sur la station comprennent un village de vacances

(Ecoresort) géré par Pierre&Vacances, un village de surf et quatre hôtels 5 étoiles en front de mer dont les partenaires et les gestionnaires sont déjà identifiés à savoir la CDG, Alliances, Sudpartners et Tikida-Riu (gestionnaires : Marriott, Hyatt, Fourseasons et Tikida-Riu). Les études techniques sont en cours et les livraisons des hôtels sont prévues pour 2017. La décision de ces grandes enseignes de s'installer à Taghazout nous conforte dans le choix qui a été fait pour le positionnement de la station et son ancrage à la vision 2020.

**En quoi la station de Taghazout, qui est en train d'émerger, peut-elle apporter un nouveau souffle à Agadir et sa région en devenant la nouvelle locomotive du tourisme local?**

Le programme de développement touristique de la station prévoit la réalisation de 9 hôtels d'une capacité litière de 7500 lits, ce qui correspond à une augmentation de 30% de la capacité d'hébergement de la région d'Agadir. Taghazout Bay c'est également 1,5 million de nuitées et 300 mille visiteurs supplémentaires pour la région. Ces chiffres démontrent que ce projet est structurant pour le tourisme national et devrait apporter un nouveau souffle à la ville d'Agadir que ce soit en terme quantitatif ou qualitatif.

**Quels sont les atouts du produit Taghazout? L'animation? Le sport? Le balnéaire? L'arrière-pays ou tous ces attraits à la fois?**

Toutes ces dimensions constituent des atouts pour Taghazout



bay; la station s'étale sur une superficie de 615 ha en front d'une bande côtière de 4,5 km de plages d'une beauté exceptionnelle. S'appuyant sur un arrière-pays riche et authentique, Taghazout Bay se fonde dans les collines plantées d'arganiers et les dunes sablonneuses. Bénéficiant d'un climat privilégié et d'une richesse naturelle exceptionnelle, Taghazout Bay s'articule autour d'un concept balnéaire « nouvelle génération », proposant une pluralité d'activités sportives et de loisirs tout au long de l'année.

**Qu'en est-il de la commercialisation du produit Taghazout? Quels sont les moyens prévus pour l'inscrire sur la carte mondiale des stations balnéaires où il fait bon passer ses vacances ?**

La commercialisation des différentes composantes de la station à travers nos shows rooms et notre participation aux salons a connu un succès indéniable. En ce qui concerne la composante résidentiel, le soutien a été franc et massif de la part des futurs résidents. ■

Propos recueillis par **Rachid Abbar**

## Taghazout nouvelle génération

La station Taghazout s'étale sur une superficie de 615 ha en front d'une bande côtière de 4,5 km de plages d'une beauté exceptionnelle. S'appuyant sur un arrière-pays riche et authentique, Taghazout Bay se fonde dans les collines plantées d'arganiers et les dunes sablonneuses. Conçu selon une approche intégrée et durable, le futur Resort sera composé d'ensembles hôteliers, touristiques et résidentiels haut de gamme. Un accent particulier sera porté sur les infrastructures sportives et activités de loisirs avec la mise en place d'un Beach club, d'une Médina ainsi que d'académies de Golf, de Tennis, de Surf et de Football. Le projet réunit dans son tour de table

quatre institutionnels de premier plan : CDG Développement (35%), filiale de la CDG, la Société marocaine d'ingénierie touristique (5%), le groupe Alliances Développement immobilier (20%) et le consortium Sud Partners, consortium dont le chef de file est Akwa Group (15%). La conception de la station prend en compte la préservation des ressources naturelles ainsi que le respect et la valorisation de l'authenticité socioculturelle de la région. Positionnée comme station balnéaire ouverte sur un arrière-pays riche dans un environnement naturel d'exception, Taghazout Bay offrira des produits touristiques autour des dimensions balnéaire, culturelle, naturelle et éco-touristique.



## القرض الفلاحي، لينا كاملين.



Quelle que soit votre situation ou votre activité, vous pourrez toujours compter sur le Crédit Agricole du Maroc pour vous accompagner durant toutes les étapes de votre vie personnelle et professionnelle.

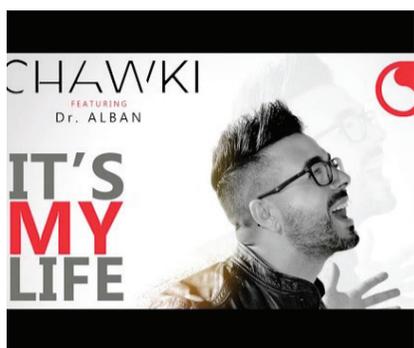
Crédit au logement, crédit à la consommation, épargne, assurance, monétique, et bien d'autres services, nous serons toujours là pour vous offrir le meilleur de la banque.



CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE

## Musique



### It's My Life (C'est ma vie) de Ahmed Chawki

«It's my life (C'est ma vie)» est le nouvel opus d'Ahmed Chawki sous le label RedOne. Ce morceau prône l'indépendance et la liberté de vivre sa vie sans se soucier de l'avis des autres. « It's my life, c'est ma vie / It's my life, j'ai choisi » chante Chawki sur un beat euro-dance. Interprété entièrement en anglais à l'origine, «It's My Life» a été agrémenté de paroles en français afin d'être mieux accueilli par les programmeurs radio sous le nom de «C'est ma vie». Le titre s'est hissé jusqu'en 15<sup>e</sup> position du Top Singles France. ■



### Al Fatoura de Mohamed Rida

Al Fatoura, c'est le nouveau single de Mohamed Rida. Mohamed Rida un chanteur marocain né en 1978 à Fès, Maroc. Doté d'une forte voix et d'un beau charisme, il attire l'attention et gagne une grande notoriété au Maroc et à l'étranger. Il gagne plusieurs prix. Cet artiste s'inscrit dans le courant des rénovateurs de la chanson marocaine et arabe. Tout comme Cheb Khaled, Amr Diab et Samira Saïd il a cherché à internationaliser son répertoire et porter la musique orientale vers d'autres marchés. ■



### Greatest Hits de Douzi

Douzi a sorti son premier album en 1994, alors âgé de 8 ans seulement. Il s'agit de «Goulou l memti tjini» qui s'est vendu à 700.000 albums au Maroc. En tant que chanteur de Raï, il a élargi les perspectives de cette musique en chantant en français, en arabe, en anglais, en turc, en espagnol et en hindi. Il a aussi réussi à allier entre les rythmes marocains et ceux de la musique Pop et électronique ainsi qu'entre les rythmes du sud et ceux du nord. Cet artiste vient de sortir son best of qui regroupe ses plus grands succès. ■



### Al Tamarrod, Vol. 1: Al Rissala de Muslim

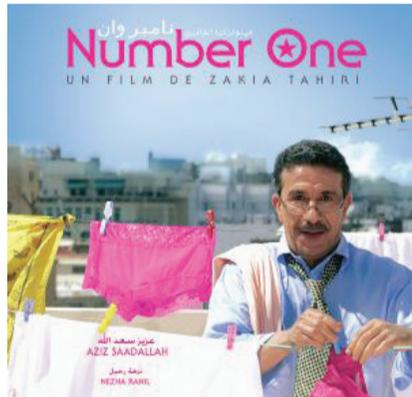
L'Marhoum, single du rappeur marocain Muslim, a carrément créé le buzz sur le net en devenant l'un des grands succès de cette année. Il s'agit du morceau phare de son nouvel album « Al Tamarrod, Vol. 1: Al Rissala » de ce rappeur talentueux. Né en 1981 à Tanger, Muslim qui est issu d'un quartier populaire appelé «Jmaa» y a fait son lieu d'inspiration. D'abord dans son écriture ordinaire ensuite au niveau de ses chansons de rap. Le Tangérois a été très tôt influencé par le rap des années 1990. ■

## DVD



### Sur la planche de Leïla Kilani

«Sur la Planche» montre l'image des jeunes générations éveillées échappant à tous les clichés du cinéma sur la jeune femme arabe. Il met en avant le rêve d'évasion de quatre jeunes filles de 20 ans, ouvrières dans une usine de crevettes et de textile à Tanger, qui vont jusqu'au cambriolage pour tenter de se détacher de leur condition. Le film a été bien accueilli par la critique. Il a eu un franc succès. ■



### Number One de Zakia Tahiri

Aziz dirige une usine de confection qui emploie une cinquantaine d'ouvrières qu'il terrorise, tout comme il terrorise sa femme, sa fille. Un jour, sa femme découvre que son mari peut être aussi un gentleman, un prince charmant, lorsqu'il doit faire bonne figure devant une cliente étrangère. Elle décide de lui jeter un sort, pour que cet instant de bonheur ne finisse jamais. Aziz devient féministe malgré lui. ■



### Paris à tout prix de Reem Kherici

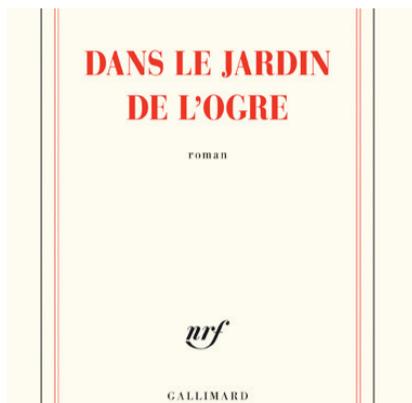
Maya, d'origine marocaine, vit à Paris depuis 20 ans. C'est une it girl de la mode. En pleine ascension, elle s'apprête à décrocher son premier CDI de styliste dans la maison de haute couture pour laquelle elle travaille. Mais un simple contrôle de police, où l'on découvre que son permis de séjour est périmé, la renvoie en moins de 24 heures directement au Maroc. Retour auprès de ce pays et cette famille qu'elle voulait oublier. ■



### C'est eux les chiens de Hicham Lasri

Majhoul vient de passer 30 ans dans les geôles marocaines pour avoir manifesté en 1981 durant les «émeutes du pain». Il retrouve la liberté en plein Printemps arabe. Une équipe de télévision en quête de sensationnel décide de le suivre dans la recherche de son passé. Ulysse moderne, Majhoul les entraîne dans une folle traversée de Casablanca, au cœur d'une société marocaine en ébullition. ■

## Livres



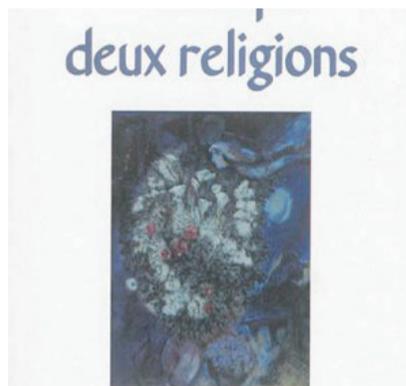
### Dans le jardin de l'ogre de Leïla Slimani

Paris, Adèle et Richard semblent former un couple heureux. Elle est journaliste, il est médecin et ensemble, ils élèvent un petit garçon dans leur bel appartement parisien. Mais Adèle a un secret. Profitant de la liberté qu'elle a d'organiser son temps, elle multiplie les occasions de rencontrer des hommes. Livrée à ses obsessions, Adèle avance avec détermination dans une solitude livide, vers des situations d'extrême dépravation sexuelle, voire de grand danger. Cependant Richard va découvrir la vérité. ■



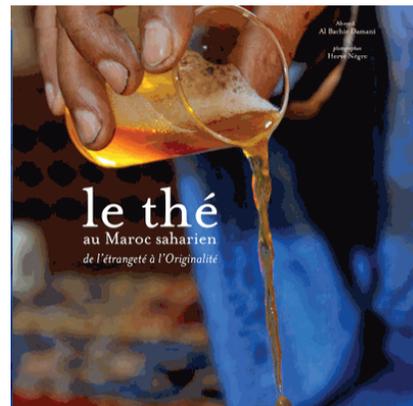
### Nass el Ghiwane par Abdelhaï Sadiq

Abdelhaï Sadiq propose une plongée dans l'univers du Nass el Ghiwane et son évolution à travers la traduction de 21 textes en français, anglais et espagnol. Des chansons qui ont marqué les différentes étapes de l'histoire du groupe depuis 1971, date de sa fondation, jusqu'à aujourd'hui où un nouvel album de Nass el Ghiwane «al-Baraka» vient de sortir. Edité à compte d'auteur, «Nass El Ghiwane, 40 ans de chanson protestataire marocaine» est un ouvrage de 200 pages agréable à lire, inscrivant le propos poétique et musical des Ghiwane dans le vaste champ qu'est la chanson protestataire universelle. ■



### Un couple et deux religions d'Aïssa Ikken

«Un couple et deux religions», roman d'Aïssa Ikken, paru aux éditions Afrique Orient, raconte la vie peu ordinaire de Ali et Janine. Lui est musulman. Elle est juive. Et ils sont amoureux. Ce couple de passionnés déambule dans les rues main dans la main flânant sans but précis, le rire franc, cordiaux envers les passants – ces gens qu'ils avaient coutume de croiser, fiers d'exposer leur amour jusqu'au défi. Une attitude qui étonne tout le monde y compris le narrateur. ■



### Le Thé au Maroc saharien, un art de vivre légendaire

«Le Thé au Maroc saharien, un art de vivre légendaire», paru aux éditions Malika, offre un regard historique, culturel et sociologique sur cette boisson qui unit les Marocains. Cet ouvrage est réalisé en collaboration avec l'Agence du Sud. Enrichi des superbes photos d'Hervé Nègre et largement ponctué d'extraits de journaux de voyageurs et d'historiens, ce beau livre invite à la jouissance des yeux et au plaisir de la connaissance. ■

## Album MAP 2014 images du Maroc



L'album MAP 2014 images du Maroc est un beau livre, édité par l'agence marocaine d'information, qui revient sur l'actualité de l'année. Les photos sont classées par thèmes. Un chapitre est consacré aux activités royales. Un autre à la vie politique (gouvernement et Parlement). Les autres chapitres reflètent quant à eux le dynamisme de la société marocaine, les grands projets et la

vie sociale, sportive et culturelle. L'ordonnement, par exemple, des photos des activités royales montre à l'évidence l'immensité du travail accompli par le Souverain dans des domaines aussi diversifiés que stratégiques pour le pays. Ce livre montre la vitalité de la vie institutionnelle et publique, et met aussi en valeur la créativité marocaine telle qu'elle s'exprime librement et sans retenue dans des domaines à la fois divers et singuliers, écrit Khalil Hachimi Idrissi, directeur général de la MAP et directeur de la publication dans l'éditorial de cette première édition. «Que ce soit sur le plan architectural, artistique, musical ou culturel dans l'acception la plus vaste de cette désignation, nous trouvons des images qui célèbrent la diversité des approches, la pluralité des inspirations et l'unité des origines», souligne l'éditorialiste. ■

## La melhfa vue par Fatime Zahra Morjani

La melhfa du Maroc saharien était l'icône par excellence de l'exposition «Coriolis» de l'artiste-peintre Fatima Zohra Morjani. L'exposition, qui présentait une multiplicité de thèmes et de modes d'expression, fruits d'une frappante disparité qui s'éclaire d'un support à l'autre, se voulait comme une mise en valeur de la melhfa, cet habit traditionnel constitué d'un morceau unique de tissu réminiscence de l'himation grec. En focalisant soigneusement sur des signes, des symboles et aussi les Melhfa du Maroc Saharien, la plasticienne Morjani souhaite faire passer des «messages bien précis». Dans sa peinture abstraite, où l'émotion est reine, les textures, les matériaux, les contrastes, le choix des couleurs voire de l'absence de couleurs, le geste enfin, tout concourt à faire ressentir un sentiment d'inéluctabilité. Née à Casablanca en 1971, Fatime Zahra Morjani exposa ses premières toiles en Pologne où elle avait longtemps vécu après un séjour de plusieurs années en Ethiopie. Sa créativité s'est ainsi fortement nourrie des pays où elle a vécu, laissant deviner l'étendue de ses travaux picturaux. En 2013, alors que sa première exposition en Pologne connaît un franc succès, Fatime Zahra Morjani, plus motivée que jamais, prend son pinceau et laisse couler son imagination et sa créativité pour une nouvelle série de peintures qu'elle appelle «Coriolis». ■

# Ils nous ont quitté en 2014

## Les pétroliers perdent leur énergie

Le président de la fédération de l'Énergie affiliée à la CGEM Moulay Abdallah Alaoui est décédé à l'âge de 83 ans. Il s'est éteint dans la soirée du samedi 8 février 2014 dans une clinique de la capitale économique. Avec sa disparition, la famille des pétroliers du Maroc en particulier et l'économie nationale en général perd l'une de ses fi-

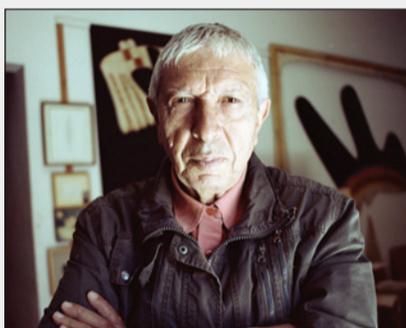
gures les plus emblématiques qui a marqué de son empreinte l'histoire énergétique du Maroc à la fois par son engagement sans faille et par ses idées pertinentes à travers de multiples débats et conférences. Ce fut un grand monsieur à l'allure très distingué, hautement apprécié pour ses qualités intrinsèques, un homme de lecture et de lec-



ture, débordant de dynamisme et d'énergie, féru d'histoire et plein d'esprit. ■

## Farid Belkahia, les arts plastiques en deuil

Farid Belkahia, l'un des précurseurs de l'art contemporain au Maroc, est décédé, dans la soirée du jeudi 25 septembre 2014 à Marrakech. De l'avis de plusieurs de ses confrères, le défunt a eu le mérite d'imposer l'idée d'une peinture indépendante de l'héritage colonial et



d'instaurer des valeurs contemporaines qui ont influencé des générations d'artistes au Maroc et lui a valu une présence internationale. Farid Belkahia était aussi ce voyageur qui sillonnait le monde à la rencontre des cultures et des civilisations. ■

## Hassan Amrani, un grand serviteur nous a quittés

Hassan Amrani, le wali de Rabat-Zemmour-Zaërs, s'est éteint le samedi 4 janvier dans la fleur de l'âge (56 ans) suite d'une longue maladie. D'un naturel bonhomme et discret, courtois et modeste, Amrani avait de l'entregent. Un véritable gentleman, en somme. Apprécié de tous aussi bien des élus de la majorité que de

l'opposition de la capitale, il avait l'art de calmer les ardeurs des uns et des autres pour recentrer le débat sur les intérêts de la ville. Il cultivait l'image d'un homme serein qui a su appliquer sans fausses notes le nouveau concept de l'autorité tout au long de ses 11 ans comme wali de la région de Rabat, une mission qui était



loin d'être de tout repos pour celui qui ne savait pas faire les choses à moitié. ■

## Mahdi El Manjra, un intellectuel s'en va

L'universitaire et futurologue marocain, Mahdi El Manjra, s'est éteint le vendredi 13 juin à Rabat, à l'âge de 81 ans des suites d'une longue maladie. Le défunt, qui a assuré les fonctions de Directeur de la radio-diffusion télévision marocaine (1954), a occupé plusieurs postes dans le domaine scientifique, a contribué à la fondation de la première Académie



de futurologie. Auréolé de plusieurs distinctions nationales et internationales, il avait présidé

des commissions d'élaboration de programmes d'enseignement de plusieurs pays européens. Le défunt était membre de l'Académie du Royaume du Maroc, de l'Académie africaine des sciences et de l'Académie mondiale des arts et lettres. Le futurologue marocain est l'auteur d'articles et d'études en sciences humaines et sociales ainsi que sur des questions de développement. ■



## Mohamed Mjid, un grand militant tire sa révérence

Connu pour son engagement sincère, Mohamed Mjid s'est éteint, le jeudi 20 mars 2014 dans un hôpital à Rabat, à l'âge de 97 ans. Acteur associatif depuis son jeune âge, le défunt est le fondateur de la Fondation Marocaine pour la Jeunesse et de l'Initiative et le Développement. Figure charismatique du paysage associatif et sportif national, Mjid, connu de tous pour son franc-parler et son engagement en faveur des grandes causes de son pays, avait consacré sa vie à l'action militante et associative. ■



## Le pont maudit

Le pont de l'oued Cherrat à Bouznika serait-il devenu le mouoir des hommes politiques marocains ? C'est la question déroutante qui taraude tous les esprits après la mort tragique à cet endroit de deux figures partisanes en l'espace d'un mois.

Le premier à décéder brutalement est le député USFP Ahmed Zaïdi. Disparu par noyade le 9 novembre 2014 au volant de son 4X4 qui a été submergé par les eaux de l'oued Cherrat. Alors qu'il se rendait sur les lieux de cet accident tragique, en début de soirée du 7 décembre dernier, le ministre d'Etat le PJD Abdellah Baha sera à son tour fauché par un train-navette reliant Casablanca et Rabat. Les deux hommes, dont la disparition a mis en émoi tout le Maroc, ont quitté ce monde... un dimanche. Un signe du destin, certainement. ■



  
ROYAL ATLAS  
AGADIR

La magie des fêtes opère au  
Royal Atlas Agadir 5\*  
avec nos offres d'exception!

A partir de **680 dhs\***/ personne  
avec petit-déjeuner



Vivez les fêtes de fin d'année aux couleurs marines.  
Le Royal Atlas, cocon raffiné aux tonalités chaudes, se pare des plus belles lumières...

Un dîner et une soirée exceptionnels sont prévus, pour les enfants aussi c'est la fête, animations pleines de paillettes... vous passerez un réveillon inoubliable !

#### NOTRE OFFRE COMPREND:

- Gratuit pour un enfant de moins de 12 ans partageant la chambre des parents
- -20% pour deux à trois enfants de moins de 12 ans en chambre séparées
- Mini club pour les enfants
- Accès libre à la salle de fitness

\* Offre valable du 24/12/2014 au 06/01/2015 inclus selon disponibilité - Supplément single 600 dhs  
Taxe de séjour par personne et par nuit 28.6 Dhs



Royal Atlas  
Boulevard 20 Août 80000-AGADIR

Réservation:  
Tél: + 212 (0) 5 28 29 40 40  
resaroyal@hotelsatlas.com

 ATLAS HOSPITALITY  
HOTELS & RESORTS